CHARLES LANDRY
PHARMACIEN
51 rue NOTRE-DAME Joliette
BANDES HERNIAIRES ajustées et réparées

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Ass.-directeur
JUSTICE
ME
GUIDE

films DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS
SERVICE DE 12 HEURES
PHARMACIE GADOURY
29
NOTRE-DAME
PORTE VOLUME
BUREAU DE POSTE

Vol. XXVI, No 12 — JOLIETTE, JEUDI 5 MAI 1938 — DEUX SOUS LE NUMERO

"L'actualité providentielle du scoutisme"

Son Eminence le Cardinal Verdier prononçait il y a déjà trois ans une allocution des plus encourageantes pour les Scouts et les amis des Scouts.

Il se posait une question : Quelle est la place providentielle que Dieu a faite au Scoutisme dans les conjonctures actuelles ? Il y répondait en maître. D'abord il résuma la gravité de l'heure au point de vue économique, politique et moral, puis il affirma catégoriquement qu'- *"aux maux actuels le Scoutisme est venu providentiellement apporter ses remèdes efficaces"*.

Nous résumons cette allocution du Cardinal, nous le suivons pas à pas, souvent nous nous contentons de transcrire ses propres phrases.

La GRAVITE de l'HEURE . . .

"Nous sommes à une heure grave. Les événements le disent si nettement ! Ce sont des convulsions économiques, politiques et morales qui remuent le monde. C'est un monde nouveau qui s'enfante dans la douleur".

Au point de vue *économique* ! On constate un peu partout "un mode de vie qui n'a aucune proportion avec les situations économiques universelles". Les familles et les sociétés, tout comme les individus, ne vivent plus selon leur condition. Un besoin de luxe effrené et de jouissance immodérée mène le monde. S'ensuit une misère profonde — plus profonde qu'on ne le croit — et universelle.

Au point de vue *politique !* "La lutte ! Toujours la lutte entre la liberté excessive et l'autoritarisme. Et nous voyons dans le monde s'établir des états surprenants ; à l'heure où il semblait que les peuples voulaient jouir de la liberté, ce sont des pouvoirs de violence ou des pouvoirs autoritaires sans contrôle",

Au point de vue *moral !* "C'est la lutte entre le laïcisme et la foi". Le laïcisme pratique, s'il n'est pas toujours théorique, qui fait qu'on doute même en certains hauts lieux, de la valeur pratique de l'Evangile pour la solution des questions sociales. Laïcisme qui fait qu'on vit comme des sans-dieu, qu'on pense comme des sans-dieu sur plus d'une question vitale,

"Les conjonctures sont donc graves. Il faut dire que le mouvement scout est venu providentiellement apporter ses remèdes très efficaces aux maux que nous venons d'énumérer".

La REPONSE du SCOUTISME . . .

"Dans l'ordre *économique*, que nous faut-il ?

"Il nous faut une plus grande austérité de vie ! Je l'ai vue ctete vie que vous menez dans vos camps, cette allure générale que vous donnez à votre existence, non seulement dans les groupes auxquels vous appartenez, mais jusque dans les foyers dont vous êtes la joie et l'espérance. Il y a dans votre costume, dans votre allure, dans le mode de vie que vous propagez, il y a une véritable austérité de vie !

"Ce n'est pas dans vos camps, dans vos amusements, dans votre train ordinaire de vie que nous trouvons ces défauts qui ont amené la crise économique qui sévit si durement sur la vie actuelle des peuples. Si toute notre jeunesse, toute notre société gardait, dans l'usage des biens de ce monde cette austérité qui caractérise votre mouvement, la crise serait vite conjurée.

"L'austérité de vos vies et de vos amours arrêtera le monde sur la pente de la décadence.

Dans l'ordre *politique*, que nous faut-il ?

Il nous faut un plus grand amour de la discipline ! "Je vous ai vus à l'oeuvre et j'ai suivi comme un à un tous les mouvements de votre existence. J'ai constaté parmi vous un culte souple de la vraie discipline. Mon espoir est que notre jeunesse grandisse dans cette atmosphère de discipline. Et demain, les problèmes les plus aigüs de la politique seront facilement résolus".

Dans l'ordre *moral*, que nous faut-il ?

Il nous faut une véritable foi chrétienne, profonde et pratique ! Quiconque étudie votre Loi et vous la voit pratiquer, il trouve "une jeunesse qui ne renie rien, certes, des progrès actuels, qui s'initie à tous les courants de pensée et d'action qui traversent le monde et qui en même temps donne un bel exemple de la foi chrétienne, foi pratique, car elle pénètre jusque dans les moindres détails de votre vie ; foi adaptée aux circonstances dans lesquelles vous vivez ; foi sans respect humain, car vous ne cachez rien de votre culte filial pour l'Eglise et pour Dieu ; foi qui donne à vos jeunes existences un charme irrésistible". "C'est cette foi qui sauvera le monde ! C'est la vôtre".

CONCLUSION . . .

Vous le voyez, le Cardinal avait parfaitement raison de terminer en disant à ses chers Scouts : "Votre mouvement est bien *le plus providentiel* parmi toutes les oeuvres de régénération que le bon Dieu veut bien nous donner, à nous et à l'Eglise catholique tout entière !"

Pélican noir, 1ère Joliette.

Assistance maternelle

Lundi dernier, il y eut à l'évêché, réunion des dames de l'Assistance Maternelle. Etaient présentes: Mme A.-A. Dionne, présidente et fondatrice, mesdames J.-A. Guibault, Gustave Guertin, Edmond Piette, Jos. Lafortune, Lucien Dugas, Albert Valois, Eugène Beaulieu, Maurice Tellier, A. Gadoury, J.-P.-O. Guilbault et Mlle Leprohon qui, comme présidente de l'Ouvroir Marguerite Bourgeois fait préparer les petits trousseaux de bébés distribués par l'Assistance Maternelle.

Son Exc. Mgr Papineau a daigné présider cette réunion et encourager les dames par sa bénédiction, ses conseils et sa générosité. Il a été question de faire incorporer l'Assistance Maternelle de Joliette afin qu'elle puisse, le cas échéant, pouvoir recevoir légalement les dons et héritages qu'elle souhaiterait voir grossir le trésor destiné aux besoins de la mère pauvre et du tout petit.

Durant l'année trente-neuf dames dans le besoin ont été visitées et assistées; 584 différents effets de lingerie ont été distribués et une somme de $157.23 a servi à acheté les articles les plus nécessaires : remèdes, nourriture et du linge. Que Dieu veuille bénir l'oeuvre de l'Assistance Maternelle et lui accorder sa continuation, elle fait tant de bien mais les besoins qu'elle rencontre sont tellement plus grands que le soulagement qu'elle peut apporter!

Mme J.-P.-O. Guilbault, secrétaire.

CONCERT A L'ASSOMPTION

Dans la salle du collège de l'Assomption, le 14 mai prochain, un choeur de 80 voix mixtes donnera une audition de chant à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des Frères de St-Gabriel au Canada. L'Harmonie du collège sera aussi au programme. Cette soirée commencera à 7 h. 15 (solaire).

SOIREE A ST-BARTHELEMI

Le 7 mai, à 8 hres, à la salle de l'académie de St-Barthélemi, les jeunes gens et les demoiselles de la paroisse offriront au public une grande soirée dramatique et musicale.

"Coriolan" au Séminaire

Mgr Maurault, recteur de l'Université présidera lundi et S. Exc. Mgr Papineau mercredi

Samedi dernier il y eut répétition pour les enfants de la tragédie de Shakespeare. Personne ne sera surpris d'apprendre que les élèves ont très bien réussi, que les décors sont magnifiques et le drame poignant. Les deux grandes soirées traditionnelles auront lieu la semaine prochaine. Lundi soir, 9 mai, Coriolan sera repésenté pour le grand public. La soirée commencera à 7 h. 30 (solaire) et sera présidée par Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal. Mercredi soir, à la même heure, sous la présidence de S. Exc. Mgr Papineau, il y aura représentation pour les anciens élèves et les invités à l'occasion de la fête du Séminaire.

Les billets sont en vente à la procure du Séminaire.

Samedi après-midi, à 2 h. 30 (solaire) il y aura une seconde répétition pour les enfants.

La St-Vincent de Paul

Dimanche dernier, le 1er mai, avait lieu l'assemblée des membres actifs et honoraires des deux conférences de la St-Vincent de Paul de Joliette sous la présidence de M. A.-A. Dionne. Au cours de la réunion, M. Dionne a annoncé que le projet de fonder une conférence de la St-Vincent de Paul au Christ-Roi est sur le point de se réaliser. Le président s'est réjoui de voir la charité s'épanouir dans notre ville et particulièrement au sein des conférences de la St-Vincent de Paul. Depuis janvier 1938, les membres ont visité 127 familles et distribué $2,222.49 en bois, remèdes, vêtements, vivres. Les besoins des pauvres ont épuisé le trésor de la société.

Comme c'était la fête du Bon Pasteur, M. Horace Beaumier a offert ces hommages à M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale, lequel a remercié dans une belle allocution. M. le curé O Archambault de St-Pierre a aussi félicité les membres de leur beau travail, disant son espoir de voir les mmebres actifs augmenter en nombre.

M. le chanoine Lamarche félicite aussi les membres et les remercient pour le bien matériel et moral qu'ils font, notant que leur travail est très utile même à l'autorité civile.

Deuil pour M. A. Lechasseur

Lundi matin, en la chapelle de l'hôpital St-Eusèbe, M. l'abbé Azellus Fafard, aumônier a chanté le service de Mme Elisée Lechasseur, décédée le 29 avril à l'âge de 85 ans. Les abbés F. Mousseau et G. Coderre assistaient le célébrant. Après les funérailles, la dépouille mortelle fut transportée à Lévis par M. Médéric Sansregret et l'inhumation eut lieu au cours de l'après-midi dans le terrain de la famille.

Madame Lechasseur était la mère de M. Amédée Lechasseur, bijoutier de Joliette. Elle laisse aussi une fille, religieuse de l'Immaculée Conception à Lévis, et plusieurs petits-enfants et autres parents.

A notre concitoyen et à la famille, nous offrons nos sincères sympathies.

Amusements au Christ-Roi

A la salle paroissiale du Christ-Roi, samedi soir, 7 mai, à 8 h. 30, ouverture des amusements d'été. Les organisateurs présentent une soirée du bon vieux temps avec les artistes de la Living Room. On entendra MM. Georges Lanthier, baryton, Paul Desmeules, ténor de C. B. S. et Alex. Bernard, violoniste. De plus, on verra Zéphyrin et Edgar Morin, danseurs.

Deux comédies seront représen- Prix d'entrée: avant 30c.; centre 20c.

Hommages à S. Excellence

A l'occasion de la solennité de saint Joseph, fête patronale de S. Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau, notre digne Pasteur a reçu hier midi les voeux du chapitre et du clergé et a été l'objet de délicates réceptions dans les communautés de la ville. Au couvent de la Providence, mardi après-midi, à celui de la Congrégation hier soir, les élèves de ces institutions, au cours de manifestations publiques, ont offert leurs hommages à S. Excellence et en ont reçu félicitations, encouragements, bons conseils.

Concours de chant grégorien

Six chorales en présence le 8 mai à 2 h. 30

Le concours de chant grégorien aura lieu à la cathédrale le 8 mai prochain à 2 h. 30, sous la présidence de S. Exc. Mgr Papineau. Les directeurs de chant, les organistes, les communautés religieuses, les fidèles de Joliette et du diocèse sont cordialement invités.

Six chorales prendront part au concours: celles de Berthier, St-Jacques, St-Félix, Ste-Elisabeth, St-Pierre et Crabtree Mills. Elles exécuteront à tour de rôle le graduel "Omnes" de l'Epiphanie, le "Gloria" 3e antienne des vêpres de la Trinité suivi des 5 premiers versets du psaume "Beatus", puis un morceau choisi par le directeur de chaque chorale. Un prix de $25. sera offert à la chorale qui se classera en première position. M. Eugène Lapierre, docteur en musique, organiste à St-Stanislas de Montréal et directeur du Conservatoire National sera le président du jury. La chorale qui remportera la victoire aura le droit de se présenter ensuite le 15 mai à Montréal pour le prix S.Grégoire.

Les chanteurs se serviront du Paroissien romain, no 800. Ceux qui le peuvent, apporteront leur livre de chant pour mieux suivre le concours. Après les épreuves, il y aura bénédiction du T. S. Sacrement avec chant par la chorale du Scolasticat St-Charles de Joliette.

Bénédiction des autos

Sous les auspices des Chevaliers de Colomb le 15 mai

Le 15 mai, prochain, dimanche après-midi, à 4 heures, nous aurons à Joliette la cérémonie de la bénédiction des automobiles. La cérémonie aura lieu sur la place du marché et sera présidée par S. Exc. Mgr Papineau qui adressera la parole après ou avant les prières liturgiques.

Cette initiative est due aux Chevaliers de Colomb de Joliette, en particulier, à M. Jos. Delisle, grand Chevalier, et Julien Lavallée, député de district.

Dans notre prochaine édition nous donnerons le programme plus au complet ainsi que les renseignements des organisateurs.

Prochain mariage

Le lundi, 9 mai, à 7 h. 30, en sa chapelle de l'évêché, S. Exc. Mgr Papineau bénira le mariage de Mlle Gabrielle Bernard, fille de M. Georges Bernard, industriel, à M. Rosaire Racette, comptable, fils de feu M. et Mme Azarie Racette, tous de cette ville. Pas de faire-part.

* * *

Samedi dernier, la Jeunesse nationale du comté de Joliette, à l'occasion du prochain mariage de M. Racette, secrétaire de M. le député Barrette et l'un des pionniers de l'association à Joliette, avait organisé un enterrement solennel. M. Racette fut cueilli à son domicile et promené bruyamment jusqu'à la salle de réunion, rue Notre-Dame où il y eut chant et discours. On présenta au héros un joli sac de voyage ainsi qu'un bourse intéressante. Les discours furent prononcés par MM. Antonio Barrette, député, D. Ferland, maire de Ste-Elisabeth, J.-A. Desrosiers, maire de Ste-Emélie, Jos.-T. Robert, président de la J. Nat., Max. Perrault, avocat et Rosaire Racette.

Convention des Zouaves

L'ABBE HECTOR FERLAND PRONONCERA LE SERMON

Les Zouaves pontificaux tiendront cette année leur convention annuelle à Joliette. Elle aura lieu les 16, 17 et 18 juillet prochain. Nous publierons prochainement les grandes lignes du programme que les Zouaves de Joliette sont à préparer.

La prochaine convention coincide avec le jubilé d'argent de la compagnie des Zouaves de Joliette. Aussi, a-t-on eu l'heureuse idée de demander au premier aumônier, M. l'abbé Hector Ferland, actuellement curé à Crabtree Mills, de prononcer le sermon de circonstance à la messe solennelle qui aura lieu pendant la convention.

Le mot semble donné

S'il faut en juger par le bienveillant accueil que le public de notre cité accorde au cercle des Petits, en vue de leur soirée du 19 mai prochain, le mot, en effet, semble décidément donné, que le tout Joliette assistera à ce spectacle d'une saison féconde en programmes de tous genres et en succès multipliés et enviables. Ce spectacle donné par les petits ne doit nécessairement pas être le moindre quoique l'un des derniers! La parabole dit: "Les derniers seront les premiers". Les membres du cercle n'ont pas la prétention d'appliquer ceci au côté artistique de leur programme, mais ils ont cependant la ferme ambition d'y arriver quant au succès général. Ils travaillent ardemment avec un bel esprit de charité, de sorte que ces bambins pourront dire eux aussi avec un légitime orgueil "moi aussi quoique petit, j'ai contribué à une grande oeuvre, puisque le bénéfice de leur soirée constituera le premier fond pour le rétablissement de la beauté pre. re de la chapelle de là-bas... celle du Jardin de l'Enfance.

Les billets s'enlèvent rapidement. Réservez le vôtre dès maintenant chez Mlle A. Lavallée, 27A Manseau, si vous voulez avoir quelque choix. Sièges réservés 75c. et 50c., entrée 35c. Il y aura représentation spéciale pour les enfants le 18 mai à 4 h. 30 p. m. au prix de 10 sous.

Quoi ?

Une nouvelle comédie d'un genre tout à fait nouveau sera interprétée en primeur sur la scène de la salle académique du Séminaire, dans la première partie du mois de juin.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir dévoiler à nos lecteurs le titre de cette comédie, le nom de son auteur, et ceux des interprètes, pour la bonne raison que cette nouvelle nous arrive par les coulisses....

Nous espérons que dans une prochaine édition nous pourrons vous fournir tous les détails propres à satisfaire votre légitime curiosité.

EMBELLISSONS NOTRE VILLE

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Syndicat d'Initiative local organise un concours d'embellissement. Il tient à la disposition de ceux qui voudraient prendre part à ce concours des graines de fleurs. Plusieurs Joliettains ont déjà manifesté leur intention de participer à cette louable initiative.

La ville a voté un montant de $100. qui seront distribués en prix aux plus méritants.

Embellissons notre ville, tel devrait être le motto de chacun.

"LES MAINS ROUGES"

La troupe de M. Ls-Ph. Hébert sera à Joliette le 9 juin prochain et interprètera la fameuse tragédie anticommuniste "Les mains rouges". La soirée aura lieu à l'aréna. Il y aura des sièges réservés à 60c. et 40c., et l'entrée sera de 25c. Nous donnerons plus de détails prochainement.

"CORIOLAN"

EN ATTENDANT LA REPRESENTATION...

Après avoir parcouru, en une vingtaine d'années, le cycle de la littérature française, en ce que le théâtre offrait de meilleur, le Séminaire de Joliette présente cette année "Coriolan" un drame de Shakespeare.

Il y aura deux représentations pour adultes, les 9 et 11 mai prochains, à 7 h. 30 (heure solaire).

William Shakespeare, auteur anglais du XVIème siècle finissant, est peut-être le plus grand dramaturge de tous les temps.

Il a emprunté le sujet de cette pièce à l'histoire romaine, d'après le récit de l'auteur grec Plutarque dans sa biographie de Coriolan.

En 494 av. J.-C. le général romain Caius Marcius s'empara de Corioles la capitale des Volsques, et ne voulut point d'autre récompense que le glorieux surnom de "Coriolan". Mais, rentré à Rome, il mécontenta par son orgueil la classe la plus basse du peuple, la plèbe, qui l'avait acclamé. Il se vit refuser le consulat. Furieux, il se mit à la tête d'un parti de nobles et empêcha les distributions de blé rendues nécessaires par une disette. Une sédition éclata. Coriolan, banni par un jugement de la plèbe, qui jouissait alors comme de nos jours du suffrage universel, se réfugia chez les Volsques, les arma contre sa patrie et vint mettre le siège devant Rome.

La ville lui députa en vain ses chefs les plus honorés. Coriolan n'était plus qu'à cinq milles des remparts lorsque sa mère et sa femme, se rendirent vers lui et tentèrent de le fléchir... A leurs voix, la colère du révolté s'apaisa. Il hésite, il s'émeut et sans regard, sans parole, il s'éloigne de Rome avec son armée. Le roi des Volsques l'accusa de trahison et le fit mourir.

Sur ce thème antique, le général Shakespeare composa, vers 1610, un drame d'un effet prodigieux, que la traduction française met puissamment en relief.

La tragédie de "CORIOLAN" qui sera représentée la semaine prochaine, dans la salle académique du Séminaire, est une traduction libre de l'anglais, adaptée à la scène française par René-Louis Piachaud. Elle comprend trois actes et treize tableaux.

Elle a été représentée pour la première fois, le 9 décembre 1933, à la Comédie-Française de Paris. Le succès fut immense. L'oeuvre de Shakespeare est, dans certaines de ses parties, une charge véhémente contre les excès de la démagogie, les assemblées démocratiques et les moeurs parlementaires. Et le public a applaudi avec une telle passion tous les passages politiques qui semblaient d'une actualité brûlante que le gouvernement français en a interdit la représentation.

Chez nous, la pièce intéressera pareillement. La mise en scène par les RR. PP. Louis-Joseph Lefebvre, c.s.v. et I. Fréchette, c.s.v., les décors d'une impressionnante et sobre grandeur, dus au R. P. W. Corbeil, c.s.v., la musique de Beethoven dont l'orchestre ou l'orgue avec le R. P. E. Marion, c.s.v. accompagneront l'interprétation scénique, tout cela créera une atmosphère dans laquelle le jeu des acteurs atteindra *comme naturellement à de magnifiques effets.*

La ligue des proprios et le budget

Assemblée de mercredi soir – L'emprunt – Le budget

Convoquée à la demande du Conseil la Ligue des propriétaires a siégé mercredi soir.

L'EMPRUNT

La ville veut lancer un emprunt de $45,500 pour faire face aux dépenses prévues par le budget que le Conseil a adopté à sa dernière séance. Avec logique on a étudié les réquisitions du budget. L'assemblée a critiqué certains items qui passent à pertes et profits dans la comptabilité, tandis qu'il serait important de viser plus à des travaux qui augmenteraient le capital.

Item par item on a étudié le budget, l'électricité a passé au crible; on espérait plus de détails. Mais ce qu'il y a d'important c'est que selon M. Piette, la caisse est censée avoir $29,000, et on veut emprunter $45,500.: on aurait peut-être besoin de $75,000, ajoute M. Piette qui s'oppose à l'emprunt aussi longtemps que la ville aura $29,000 en banque à 1½%.

L'assemblée adressera une résolution au Conseil pour lui donner clairement son opinion et souligner certaines dépenses qu'elle trouve exagérées.

La division de la ville en quartiers, proposition de la Chambre de Commerce a été présentée comme mesure applicable et sensée, mais le bureau de direction n'est pas prêt à prendre des décisions dans ce sens.

LE BUDGET

Le budget prévoit d'équilibrer la somme de $213,000, comptant toutefois sur un montant de $20,000 de secours directs et conservant un fond de réserve de $18,860.00.

La Ligue des proprios prêche l'économie dans l'admistration municipale et voudrait dans ce cas diminuer les dépenses de $68,000, pour les services municipaux.

Un montant de $6,000 est voté pour l'électricité, pour l'aqueduc $4,500. Les rues et pavage commandent un montant de $42,000. Cette dépense n'est pas exagérée, selon les proprios.

Baptêmes à la cathédrale

Ont été baptisées à la cathédrale le 28 avril M.-Andrée-Nicole-Thérèse, fille de Atchez Delisle et de Agathe Coutu. Parrain et marraine M. Gérald Coutu et Mme Georgiana Geoffroy, oncle et grand'mère de l'enfant. — Abbé J.-Hector Geoffroy.

* * *

— Le 29 avril, M.-Thérèse-Lise-Marguerite, fille de M. Ovide Boivin et de Valentine Guillemette. Parrain et marraine: M. et Mme David Boivin, St-Tite, grands-parents. — Abbé F. Gadoury.

* * *

— Le 30 avril, M.-Jeanne-Micheline-Colette, fille de Gérard Denis, avocat et de Gertrude Morand. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Landry. —Abbé F. Gadoury.

— Le 2 mai, M.-Thérèse-Bernadette-Nicole, fille de Lucien Arbour et de Thérèse Perreault. Parrain et marraine: M. Jos. Perreault et Mme William Paradis, grand'-père et tante de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

VINGT-CINQ ANS DE PRETRISE

M. l'abbé Joseph Plante, curé de Ste-Béatrix et M. l'abbé Arthur Richard, curé de l'Ile Dupas, ayant été ordonnée prêtres le 6 juillet 1913, célèbrent cette année le 25e anniversaire de leur sacerdoce.

Retraite pour dames

Du 9 au 12 mai, le R. P. Cholette, c.s.v., prêchera une retraite fermée pour Dames. Celles qui désirent suivre ces exercices sont priées de s'inscrire le plus tôt en s'adressant aux religieuses de l'Immaculée Conception à Joliette ou à téléphone 533.



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

●

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenances surannées
Embelliraient chaque saison.

B. G.

CHEZ --- NOUS

Directrice : RAPHAELLE

MAI

Mai, c'est la voix immense de l'amour et de la jeunesse qui répond à l'appel de l'humanité.

C'est l'éphémère douceur des bonheurs frais bâtis, fragiles et beaux comme des fleurs.

C'est la tendresse renaissante, le renouveau des serments et la promesse des baisers.

Mai, c'est l'éternel recommencement des choses.

Raphaëlle.

Chante !

Fais ce que je fais,
Ne grogne pas, chante,
Ce n'est pas du grognerie
Qu'on nourrit son ventre.

Pas de chanson, non plus,
Mais la chanson naît
De bon travail
Et de tâche bien faite.

Mieux vaut vouloir
Toujours ce qu'on fait
Que de faire ce qu'on veut
La liberté, c'est dedans qu'on l'a !

Ce que font tes mains
Fais-le de ton mieux
Pour qu'elles le fassent bien
Les mains qui le font.

Mieux aujourd'hui qu'hier
Fais ce que tu fais
Ce n'est pas de grognerie
Qu'on nourrit son ventre !

(Grands Lacs, revue miss. africaine) *Olivier de Bouveignes*

Le "Bandeau" des catholiques

C'est en 1921, à l'issue du congrès de la Bonne Presse à Paris, que Pierre l'Ermite a écrit le si pittoresque et si profond article ci-dessous. Tous les catholiques auront à coeur de le lire, de le méditer et d'en tenir compte...

Je viens de rencontrer le diable, au coin de la rue Bayard.

Il était tiré à quatre épingles, pardessus gris fer, col mou, pantalon à l'impeccable pli, souliers Richelieu, chaussettes rose trémière.

— Que fais-tu là?... lui dis-je... car nous nous tutoyons.

— Je surveille ton Congrès...

— Il t'inquiète donc un peu?...

— Oh! si peu!... ricana-t-il d'un ton sarcastique.

Mais, derrière son monocle d'écaille blonde, je surpris le mensonge dans son oeil.

Il se mit à marcher à côté de moi.

— Agitez-vous tant que vous voudrez, je vous tiens tous à la gorge! Vos rapports m'amusent... vos voeux dilatent doucement ma rate pourtant si recroquevillée. Vous voyez cette poigne!... Il me montra ses doigts osseux — elle a noué sur les yeux des catholiques un bandeau qui ne s'est pas défait depuis un demi-siècle... Ah! je sais faire les noeuds, moi!...

Nerveusement, avec sa canne, il me désignait des passants:

— Tiens... ce monsieur chic?... Il l'a, mon bandeau!... C'est un catholique... tu entends bien? un catholique... Or, il est "abonné" à des journaux "à moi"... Il les lit, les met au panier, et de là ces journaux passent et prêchent dans toute la maison, jusqu'à la cuisine... "Le bandeau!"...

Quelques pas plus loin, une jeune femme nous croisa.

— Tu la vois?... Elle va à la messe. Elle est pourtant ma très fidèle abonnée, et me verse trois sous tous les jours... Une goutte d'eau!... dirait un de tes aveugles que si une goutte d'eau n'est rien, l'océan terrible n'est fait que de ces gouttes d'eau-là. C'est avec les trois sous de cette baptisée et de ses pareilles que je me bâtis en plein boulevard, ces palais qui sont "mes" palais, garnis de linotypes et de rotatives, reliés par fil spécial à toutes les capitales du monde...

...Cette chrétienne, elle aussi, a "le bandeau!"...

* * *

Nous arrivions devant un kiosque. Les yeux de Satan flamboyèrent:

—Compte tes journaux!... Allons, compte-les! cria-t-il.

Je comptai. Un... deux... trois... quatre.... cinq... C'était tout.

— Maintenant, compte les miens!

Sa canne allait, d'un mouvement saccadé, d'une publication à une autre:

— A moi, celle-ci, par son premier article!... à moi, ce journal, par son feuilleton!... à moi, ce journal, par ses annonces!... à moi, celui-ci, par ses gravures!... Et cet autre!... Et cet autre!...

Au chiffre "quarante-trois", la canne retomba.

Et c'était vrai... A des dosages différents, chaque feuille faisait les affaires du diable.

Un prêtre passa.

Satan le suivit des yeux avec une particulière attention:

— Même celui-ci... "il a le bandeau"... Vois... il est tout en nage il arrive de prêcher un sermon... un beau sermon!... Il ne m'a certes pas ménagé, le gaillard!... Sa péroraison surtout était étudiée. Mais il s'adressait à quatre cents personnes, convaincues d'avance.

Tandis que moi!... Tu as vu mon kiosque tout à l'heure? Examine maintenant à quel point il "rend".

Il était 5 heures du soir, la foule coulait, dense, le long des rues et vers les gares... Les employés de tous les ateliers passaient devant le kiosque; les vendeuses n'arrivaient pas à plier assez vite les journaux... De cinq minutes en cinq minutes, les cyclistes essoufflés ravitaillaient en pesant paquets, humides encore des cyclindres.

Satan étendit sa maigre main, et d'un ton orgueilleux:

— Ma chaire, à moi, la voilà... Et ce prêtre qui passe ne voit pas qu'entre ma prédication et la sienne, il y a toute la distance que sépare les canons lourds et les mitrailleuses de l'arbalète d'autrefois.

...Non, "il ne voit pas!"... constate-le, Pierre!... Il ne regarde pas mon kiosque avec des yeux d'épouvante... ce kiosque qui, chaque jour et presqu'à chaque heure du jour, lui vole les âmes, même les âmes des petits enfants, toutes rachetées par le sang de l'Autre...

Ce prêtre aussi a "le bandeau!"

Le diable s'exaltait:

— A un moment, s'écria-t-il, j'ai eu peur...

...Quand j'ai vu qu'on chassait les religieux des écoles... qu'on volait les fondations et les biens d'Eglise, je me suis dit: "Attention!... Les catholiques ruinés vont avoir besoin de tant d'argent!... La faim fait sortir même le loup du bois... Ils ne peuvent pas ne pas remarquer les sommes énormes que "Jubol, Flobéol, Cadu, Gibbs, Pink", etc., consacrent à la presse; ils vont se dire: Mais si moi, pour mes oeuvres, j'en usais aussi de cette presse?... Si je me servais des journaux?... Si j'obtenais une majorité d'actions dans ces "quotidiens" lus par tout un peuple? Si je montais, moi aussi, à cette géante tribune pour crier... et, qui sait!... peut-être retourner l'opinion "puisque le peuple est à qui lui parle?"...

...C'était tellement idiqué, que... oui!... je l'avoue... moi, Satan, j'ai eu peur!... Que deviendrait mon empire, si jamais les catholiques, avec leur prenant idéal, leur fécondité d'apostolat, et la bénédiction de l'Autre, retournaient contre moi l'arme terrible de la presse!

Alors, j'ai doublé, triplé "le bandeau"... L'orage a passé. Doucement résignés, les catholiques se sont saignés, une fois de plus, aux quatre veines... Et la presse me reste, avec son influence et ses millions.

Satan rajusta son monocle, d'un geste d'orgueil:

— Moi, l'ange des ténèbres, je n'ai pas de bandeau sur les yeux... Et je vois clair... oh! si clair!...

...J'éprouve surtout ce que les catholiques n'ont jamais senti... la fierté de mon arme magnifique. Oh! mon journal, que de fois je l'ai embrassé à la fin de certains grands soirs!...

Car il est l'expression la plus efficace de mon verbe.

Ce verbe, il se fait entendre dès la porte de la rédaction... Il bondit comme un félin de kiosque en kiosque.. Il parle dans tous les quartiers de la capitale... Il envahit les gares... Il prend le train... tous les trains!... le bateau... tous les bateaux!... Sur sa route, il entre dans toutes les écoles; il va de ville en ville, de villages en villages, de hameau en hameau, de cabaret en cabaret, de chaumière en chaumière... il ne s'arrête que lorsqu'il n'y a plus une seule âme à prendre... Il mobilise même les enfants. Moi aussi, j'ai mes pages. Je leur paye même des casquettes!...

Or, cette main mise universelle, les catholiques ne la connaissent pas... Le bandeau!"...

* * *

Nous arrivions à la porte du pauvre petit théâtre en bois, où se tenait le Congrès. Satan me le montra avec un immense mépris au fond des yeux:

— Ca!...

Mais j'ai regardé Goliath en face:

— Le cénacle était plus petit encore! lui criai-je.

Il répondit par un blasphème.

Et moi, je continuai:

— Malgré la vérité insolente de ton trop réel triomphe, je crois, ô Satan ,à la victoire de Celui qui a les paroles de la vie éternelle... Je crois qu'un matin se lèvera. Je crois que l'Esprit soufflera...

Alors, les catholiques enfin verront clair...

Et, ce jour-là, oh! ce jour-là...

Pierre L'ERMITE.



Pour les connaisseurs

THÉ "SALADA" 502F

Recettes éprouvées

Légumes pour tous les jours.

Les légumes crus, fraîchement cuits, ou en conserves devraient faire partie du menu de chaque jour, dit la publication "Légumes canadiens pour tous les jours" publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Les légumes fournissent les toniques voulus pour le développement et l'entretien du corps. Cette publication, qui renferme les recettes données ci-dessous, est fournie gratuitement par le Bureau de publicité du Ministère de l'agriculture à Ottawa. A tous ceux qui en font la demande.

* * *

Saucisses aux fèves

2 tasses de pulpe de fèves, 2 c. à soupe de beurre, 1 oeuf, 1½ cuillerée à thé de sel, 2 c. à soupe de catsup aux tomates, ½ tasse de chapelure de pain mou.

Après avoir fait tremper les fèves toute la nuit, égouttez-les et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, et écrasez-les en pulpe dans une passoire. Ajoutez l'oeuf battu, la chapelure, le catsup, le beurre et les assaisonnements. Ajoutez suffisamment de chapelure pour que le mélange ait assez de consistance pour se manier. Façonnez sous forme de petites saucisses, roulez dans la chapelure, puis dans l'oeuf battu, et de nouveau dans la chapelure. Faites sauter dans la graisse de bacon.

* * *

Choux aux tomates

4 tasse de choux hachés, ½ tasse d'eau, ½ cuillerée à thé de sel, 1 tasse de jue de tomates.

Faites cuire jusqu'à ce que le chou soit tendre et que l'eau et le jus soient absorbés. Ajoutez 1 cuillerée à soupe de beurre et servez immédiatement. Suffisamment pour six personnes.

* * *

Carottes au gratin

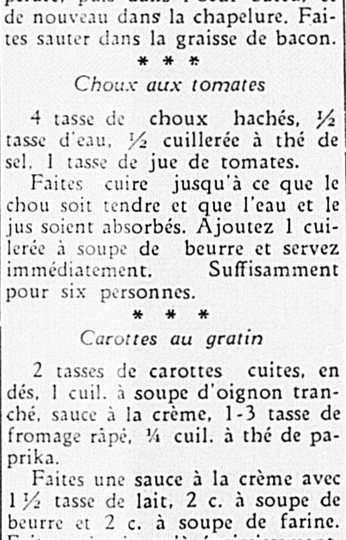
2 tasses de carottes cuites, en dés, 1 cuil. à soupe d'oignon tranché, sauce à la crème, 1-3 tasse de fromage râpé, ¼ cuil. à thé de paprika.

Faites une sauce à la crème avec 1½ tasse de lait, 2 c. à soupe de beurre et 2 c. à soupe de farine. Faites cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez-y le fromage, l'oignon et le paprika, puis en dernier lieu les carottes. Mélangez bien, mettez dans une terrine beurrée et recouvrez de chapelure beurrée. Faites suire au four, à chaleur modérée, environ 25 minutes.

* * *

Oignons farcis, cuits au four.

Choisissez de gros oignons. Epluchez et enlevez le coeur avec un vide-pommes. Remplissez la cavité avec une chapelure de pain assaisonnée. Faites cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient tendres.



● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Observations

DE L'OFFICE DE LA LANGUE FRANCAISE

Bastingage. — Le bastingage ne concerne que la marine de guerre. C'est le coffret des hamacs, qui a d'ailleurs aujourd'hui complètement disparu du pont du navire. On ne peut donc se servir de ce mot pour désigner le "parapet" d'un transatlantique.

Complétage. — Il s'agit de l'action de compléter. Le "complétage" d'un dossier, c'est l'opération qui consiste à y ajouter toute les pièces nécessaires pour le mettre à jour. On ne pouvait se servir de "complément" qui marque le résultat de l'action ni de "complètement" qui crée une amphibologie. Ainsi se justifie le choix du mot "complétage".

Email. — Une grande maison de parfumerie a demandé quel pouvait être le pluriel du nom "émail" désignant certain produit à l'usage de la toilette féminine. "Emaux" est impossible car la forme est prise, et bien prise, avec un sens très déterminé. L'Office a donc opté pour "émails".

Téléférique. — L'orthographe de "téléférique" étant de beaucoup la plus fréquente, l'Office l'adopte malgré l'analogie de "périphérie" et de "périphérique".

Mots inutiles. — C'est une grande erreur de croire que la richesse d'une langue est rigoureusement fonction de la richesse de son vocabulaire. L'avion fut d'abord et il "atterrissait"; puis il y eut l'hydravion qui "amérit". Bien: ce sont là deux fonctions différentes. Mais ces deux verbes suffisent. Inutile d'en chercher d'autres pour préciser que l'hydravion se pose sur un lac ou sur un fleuve. Inutile même d'introduire le verbe "afflotter", très général, ou le verbe "apponter" pour le cas particulier de l'appareil se posant sur le pont d'un navire. Faudrait-il suivre le correspondant qui veut trouver pour le récipient à boire fabriqué en métal un autre nom que "gobelet", voire "verre"? Et si le récipient est fait d'une matière autre que le verre ou le métal, faudra-t-il chercher dans chaque cas un substantif spécial?

Une opinion américaine sur le bolchévisme

Le "New-York Herald Tribune" du 10 mars, écrit:

"Il est permis de croire, après les dépositions au procès de Moscou, que des hommes comme Yagoda existent par centaines aujourd'hui en Russie. Un régime pareil, quels que puissent être ses mérites aux yeux des théoriciens marxistes, est un défi à la morale acquise en 2,000 années de civilisation occidentale.

"Si le régime issu de la Révolution russe a débuté comme grande expérence idéaliste, il est devenu une repoussante exhibition des plus bas instincts de l'homme. Personne ne peut justifier la prolongation de son existence et plus vite il disparaîtra, mieux cela vaudra pour les peuples civilisés".

Les vols dans les wagons de marchandises

(Montréal) — Le vol de marchandises dans les wagons est une cause de revenus moindres contre lequel les chemins de fer canadiens et américains doivent continuellement se protéger, déclare M. George A. Shea, directeur du service des enquêtes du Canadien National et vice-président du service de protection de l'Association de chemins de fer américains et canadiens. Les pertes résultant de ce chef se sont élevées l'an dernier, à $532,939, soit une moyenne de 1.2 sous par chaque wagon chargé de marchandises.

Par comparaison avec 1936, on remarque une diminution de $308,797 ou de 37 p. c. par comparaison avec 1935.

Ces diminutions sont dues à la vigilance du service policier des chemins de fer qui a la garde des billions de dollars de marchandises transportées chaque année par les réseaux.

St-Esprit

(Spécial) — M. Léo-Pierre Lachapelle, retenu à l'hôpital de Joliette, depuis 4 longs mois, durant lesquels il a subi deux graves opérations, est de retour dans son foyer, où sa famille l'attendait avec anxiété. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.



Ce marchand vend les peintures C.-I.-L.

Ls Desrochers & Fils

85, RUE NOTRE-DAME

Les boucles coupées

Mieux que ne fleurent bon les cloches du muguet
Quand l'averse a baigné leur blanche dentelure,
Odore la vie et souple chevelure
Qu'un ruban cramoisi pare d'un noeud coquet.

La relique soyeuse en son riche coffret
Lamé de nacre fine ou mord la ciselure,
Sensible, a tressailli sous la tiède mouillure
Des baisers que l'amant lui prodigue, discret.

Respire cette chair qui donne encore la flamme,
Et blond géranium au jardin de ton âme,
Vois le visage pur de tes amours fleurir.

Respire... Car demain, la tresse fauve et nue
N'aura plus son parfum qui déjà s'atténue...
O cheveux annelés, vous allez donc mourir!

René CHOPIN

POUR VOUS RENDRE COMPTE

des faits et gestes de vos compatriotes qui habitent le nord-ouest québecois lisez

"LA FRONTIÈRE"

PUBLIEE A ROUYN

Rédaction soignée, nouvelles de toute la région, nouvelles minières.

Abonnements: Canada, $2.00 Etats-Unis, $2.50

L'Action populaire est autorisée à recevoir votre abonnement.

PACIFIQUE CANADIEN

(Heure solaire)

LA SEMAINE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE		DEPART DE DESTINATION
9.00 a. m.	De St-Gabriel	8.10 a. m.
9.50 a. m.	" Montréal, Viger, local	7.40 a. m.
	De Park Avenue	7.55 a. m.
9.50 a. m.	" Québec, local	6.25 a. m.
10.55 a. m.	" Montréal, Windsor, rapide	9.10 a. m.
	De Park Avenue	9.40 a. m.
2.50 p. m.	" St-Gabriel	2.00 p. m.
3.40 p. m.	" Québec, rapide	12.40 p. m.
5.55 p. m.	" Montréal, Viger	4.15 p. m.
	De Park Avenue	4.30 p. m.

DEPART DE JOLIETTE		ARRIVENT A DESTINATION
9.00 a. m.	Pour Montréal, Viger, local	11.00 a. m.
	A Park Avenue	10.45 a. m.
10.05 a. m.	" Québec, rapide	1.10 a. m.
10.55 a. m.	" St-Gabriel	11.45 a. m.
2.50 p. m.	" Montréal, Windsor, rapide	4.45 p. m.
	A Park Avenue	4.15 p. m.
5.05 p. m.	" Québec, local	8.45 p. m.
5.05 p. m.	" Montréal, Viger, local	7.55 p. m.
	A Park Avenue	7.40 p. m.
5.55 p. m.	" St-Gabriel	6.45 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE		DEPART DE DESTINATION
10.30 a. m.	De Montréal, Viger	8.50 a. m.
	De Park Avenue	9.05 a. m.
7.50 p. m.	" St-Gabriel	7.00 p. m.

DEPART DE JOLIETTE		ARRIVENT A DESTINATION
10.30 a. m.	Pour St-Gabriel	11.25 a. m.
7.50 p. m.	" Montréal, Viger	9.30 p. m.

J.-E. POIRIER, agent. — Téléphone: 16

LE GRAND MAGASIN
Boulard & Frère

est le lieu le mieux choisi à Joliette où vous pourrez réaliser de grandes économies.

CARPETTES
"AXMINSTER" de Turquie

Réputées par leur qualité et leur beauté. — Grandeurs : 2¼ x 3 pieds; 3 x 3 pieds; 3 x 3½ pieds; 3 x 4 pieds

TRES JOLIS MOTIFS D'ART MODERNE

ET MEME

Nous avons des chemins de tapis pour convenir avec ces carpettes vraiment décoratives

CARPETTES — PRELARTS

Ce qu'il y a de mieux sur le marché, et de plus accomodant pour vos appartements. Dimensions appropriées.

Pour HOMMES

Habits sur mesure
"FASHION-CRAFT"
(une grand choix)
Habits tout faits
COUPE TRES SOIGNEE
Chapeaux, bas, chemises

Pour DAMES

Robes, costumes, manteaux
MODELES TRES EN VOGUE
(tout faits)
Sous-vêtements, bas, robes de nuit, crêpe, soie, lainages
Gants, sacoches, parures.

Pour JEUNES FILLES et FILLETTES

Toute sorte de lingerie à la verge: crêpe imprimé, crêpe plat, en un mot tout ce que vous désirez, nous l'avons.

RIDEAUX – TENTURES – DRAPERIES

et ce que nécessite l'ornement de vos fenêtres en ce temps de ménage.

Au lieu de courir par toute la ville, sauvez des instants précieux.

EN ACHETANT TOUT ICI VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS.

(Voisin du Bureau de Poste)

Au Séminaire

DIMANCHE, 24 AVRIL. — Ouverture de la "saison de tennis". Le terrain de jeu, préparé avec soin par M. l'abbé E. Dumontier et ses élèves, était prêt à recevoir les "professionnels" pour une sensationnelle partie. Beaucoup d'entrain, mais pas beaucoup d'entrainement...

* * *

LUNDI, 25 AVRIL. — Le R. P. Supérieur, le R. P. Dumontier, ass.-sup. et plusieurs professeurs assistent cet avant-midi à St-Félix, aux funérailles de Mme Joseph Fréchette. M. l'abbé J.-O. Fréchette, curé de St-Roch fait la levée du corps et le R. P. P.-J. Fréchette, c.s.v., préfet de discipline chante le service.

Le R. P. J. Asselin, c.s.v., professeur de chimie au Séminaire et à l'Université de Montréal, représente le Séminaire aux funérailles de M. Adhémar Mailhiot, ingénieur civil, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Le service funèbre a lieu à l'église St-Germain d'Outremont.

* * *

MARDI, 26 AVRIL. — Le R. P. Supérieur, MM. les professeurs et tous les élèves, assistent, à la cathédrale, au service anniversaire de Mgr Archambault. Les élèves font les frais du chant.

* * *

MERCREDI, 27 AVRIL. — M. l'abbé Paul Valois, accompagné de quelques professeurs, représente la maison, au Séminaire de St-Hyacinthe, à l'occasion de la séance donnée pour célébrer la fête de M. le Supéreur.

— Nous apprenons aujourd'hui que le R. P. Lucien Pagé, c.s.v., directeur de l'Institution des Sourds-Muets, ancien élève, a quitté Montréal, en route pour l'Australie. Il donnera des cours à New-Castle et à Sydney, sur les méthodes modernes d'enseignement. Après un séjour de deux mois en Australie, le R. Père reviendra par San Francisco et visitera, sur son passage, l'Institution d'Oakland, Californie. Il arrêtera ensuite à l'Institut de St-Louis, Mo. Pendant son absence, le R. P. Joseph Paquin, c.s.v., ass.-directeur, le remplace à la direction de l'Institution.

* * *

JEUDI, 28 AVRIL. — Le R. P. C. Dumontier, c.s.v., ass.-supérieur, représente le Séminaire aux funérailles de Soeur Joseph-Alfred, à la Maison-Mère des Soeurs SS. Noms de Jésus et Marie, Outremont. La défunte était la soeur de 2 anciens: M. l'abbé J.-O. Landry, curé de St-François d'Assise, Trois-Rivières, et M. J.-H. Landry, ingénieur civil, Montréal.

Deux autres anciens en œuil de leur frère, M. Adélard Ferland, peintre-décorateur, des Trois-Rivières; ce sont: M. l'abbé Apollinaire Ferland, curé de St-Antoine de Storthoakes, Sask. et M. le notaire J.-A.-N. Ferland de Joliette.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, l'Aossciation des professeurs franco-américains invitaient les autres groupements similaires de l'Amérique française au grand diner causerie de l'Université Columbia. M. Alexandre Goulet, président de l'Association, ancen élève du Séminaire, donna à cette occasion une intéressante étude sur cette association. Le "Devoir" de ce soir, publie le texte de son discours. Le Séminaire est heureux d'offrir à cet ancien (1920-24) avec ses félicitations, ses meilleurs voeux de succès dans l'oeuvre magnifique qu'il poursuit.

* * *

VENDREDI, 29 AVRIL. — Le R. P. Ls-Joseph Lefebvre, c.s.v., préfet des étutes nous quitte pour un séjour à l'hôpital Saint-Luc où il devra suivre des traitements.

* * *

SAMEDI, 30 AVRIL. — A l'occasion de la S. Philippe, patron du R. P. Supérieur, tous les présidents de classe, réunis dans le petit parloir, présentent le hommages des élèves au R. P. Supérieur. M. Jacques Miron, président de la Philosophie Sr se fait leur interprète. A midi, banquet offert au R. P. Supéreiur. M. l'abbé Philippe Melançon est invité à prendre place à la table d'honneur. Le R. P. Dumontier, ass.-sup. présente les voeux du Personnel; le R. P. Supérieur remercie.

Cet après-midi, première répétition de "CORIOLAN" devant le public écolier de Joliette et des environs. La salle académique est complètement remplie. La pièce est bien rendue et annonce déjà pour les grandes représentations le succès des années passées.

Ce soir, ouverture solennelle du Mois de Marie!

* * *

REUNION MENSUELLE DES JECISTES. — Dimanche, 1er mai, avait lieu au local de la J. E. C., l'assemblée générale jéciste, groupant une centaine d'èèves. Les jécistes du collège St-Anselme de Rawdon, avec leur aumônier M. l'abbé Joseph Perreault, sont venus se joindre à eux.

Après le discours de bienvenue aux visiteurs par le président local, Aurélien Breault, Guy Lefebvre donna l'aperçu général sur les activités du mois: *La charité au collège.*

Selon la méthode d'enquête: voir, juger, agir, on a fait connaitre les constatations faites pendant le mois. VOIR: le secrétaire, Noel Paquette, donne rapport de l'enquête sur la charité. JUGER:: L. Melançon met l'attitude du Christ en face de la charité; N.-S. pratiqua la charité et l'imposa aux siens: c'est la marque distinctive de ses disciples. AGIR: L. Guillaume présente les différentes façons de pratiquer la charité dans notre milieu écolier. Nous en reproduisons le texte.

COMMENT PRATIQUER LA CHARITE AU COLLEGE

On voit trop souvent, au collège, des "gars" qui luttent les uns contre les autres, enfin, qui manquent à la charité sous toutes ses formes. Le mal actuel est là. "Il n'y a pas assez de charité dans le monde". Ouvrons les yeux et nous retrouverons dans nos murs, bien que dans des proportions moins effarantes, la cause de tous les malaises actuels. "La lutte pour la vie", "le chacun pour soi", ou "le manque d'union et de collaboration" dans tous les domaines, tant de la vie privée que de la vie publique, voilà les liens qui paralysent notre société contemporaine et l'empêchent de se lever pour faire reculer les ennemis de notre civilisation chrétienne. Cette mentalité paienne est tellement entrée dans nos moeurs, que nous ne devons pas être surpris de la retrouver au collège.

S'agirait-il de nous croiser les bras et de considérer "béatement" notre situation en disant par exemple: "Il n'y a rien à faire". Remarquons-le, nous serons plus tard ce que nous sommes aujourd'hui... Si la société est malade, c'est à nous, "LES CHEFS" de demain, de nous préparer à ramener un peu de paix et de bonheur sur la terre.

Dans son encyclique "Quadragesimo anno", le Souverain Pontife nous indique clairement le remède: "Pour assumer pleinement les réformes qui s'imposent aujourd'hui dans le monde, il faut, dit-il, compter avant tout sur la loi de la charité. Sans elle, les meilleures formules resteraient sans résultat".

Peut-on résister plus longtemps à ce cri angoissant du Père commun de tous les fidèles? Il connait mieux que nous le mal dont nous souffrons. Sa parole n'est que l'écho de celle du Christ: "Aimez-vous les uns les autres". Tout cela, ne suffit-il pas, pour nous convaincre qu'il est temps d'agir et qu'il faut, dès maintenant, commencer à mettre plus de charité dans notre vie de collégien. Car remarquons-le bien, si l'on ne commence pas au collège, on ne commencera jamais.

1 — *Charité envers les confrères*

En effet, ici, que d'occasions pour nous, apôtres d'A. C. de pratiquer la charité. Je ne veux pas vous parler de charité négative. Eviter de faire de la peine, retenir une parole brusque, se moquer d'un confrère moins doué que nous. Non, notre devise c'est de *rendre service*, c'est de *faire plaisir*. "Que c'est facile de semer la joie autour de nous. Comment? De milles façons. *Par exemple*, en sortant avec tel compagnon plus délaissé que les autres. Quel service ne lui rendons-nous pas! Peut-être ce serait assez, pour lui faire trouver la vie au collège un peu plus rose.

Un tel n'arrive pas dans ses classes. On l'encourage, cela s'est déjà fait. Ca, c'est chrétien; on lui explique ce sur quoi il éprouve des difficultés.

Envers ceux qui sont plus doués, pourquoi ne pas les féliciter de leurs succès, franchement, loyalement au lieu de les jalouser. Les encourager s'ils subissent des revers. Que tout cela fait du bien au coeur.

On peut pratiquer la charité *en prêtant tel beau livre* de lecture qui nous fait du bien. Il est possible de partager quelque chose avec des compagnons moins fortunés, "quelques friandises", avec ceux qui n'en ont jamais.

Pourquoi brusquer les plus petits, pourquoi leur faire de la peine. Un billet de congé arrive, pourquoi ne pas s'empresser de chercher le copain, pour qu'il puisse profiter plus tôt d'un congé ou d'un parloir avec ses parents.

Et cela, envers tous, et chacun, pas seulement envers ceux pour qui nous aurons de l'attrait. C'est trop paien. Mais surtout envers ceux qui pourraient nous "tomber sur les nerfs", ce serait héroique, ce serait jéciste, ce serait chrétien.

C'est la *manière de conquérir* les gars les plus rébarbatifs. Pas de saules pleureurs parmi les jécistes. Pas de gars qui font de la peine; qui blessent, qui humilient. Mais des *chrétiens ardents, convaincus, joyeux* qui courent devant leurs petits frères, car ils savent que tous ce qu'ils font aux moindres d'entre eux, c'est au Christ qu'ils le font.

Oh! que la vie de collège changerait, si l'on voulait mettre cela en pratique! Oui, ça va changer. Vous le voulez les gars? le Christ *le veut* depuis vingt siècles. Merci à la J. E. C. de nous avoir ouvert toutes grandes les belles pages de l'Evangile, où l'on apprend à s'aimer comme des frères. Nous descendrons tout à l'heure les gars dans notre milieu. Mille occasions vont se présenter à nous de faire plaisir, de rendre service. Refuserons-nous la grâce du Christ qui passe? Non, c'est impossible nous ne pouvons pas fermer l'oreille aux appels réitérés du Pape, qui répète à toutes les nations, à tous les peuples, à tous les chrétiens: "De la charité, de la charité"!

Vous découvrirez d'autres occasions vous-mêmes; *au réfectoire*, en servant les autres, en ne pensant pas qu'à soi. Au jeu de *balle*, en cédant sa place pour faire plaisir à un copain. *En récréation*, encore, en ne tolérant pas devant nous des paroles qui blesseraient la réputation ou qui pourraient scandaliser les plus jeunes. C'est un devoir de charité de se respecter et de respecter les autres. Nous sommes catholiques, ou nous ne le sommes pas. Les peureux, il n'y en aura pas parmi nous. Debout donc, pour la régénération de la jeunesse étudiante de notre collège. Nous avons plus reçus, nous devons plus donner. Ce n'est pas libre. Le Christ l'exige, le Pape le demande. J'allais oublier, ne pourrait-on pas aussi prier pour ceux qui ne comprendraient pas notre manière de faire. Prier bien fort pour les autres, ça, c'est de la charité. Reconcilier deux confrères qui ne se parlent pas, ce serait encore de la charité.

Endurons les injures, les affronts, les petites paroles blessantes, ça, c'est de la charité. Semons le sourire, la joie, ça ne nous empauvrira pas, et ca va jeter un peu de soleil dans l'âme de nos frères. Pensons que nous pratiquerons la charité non pas pour un motif humain, aimant ou faisant du bien à un tel parce qu'il nous va mieux, mais parce que le précepte de la charité nous oblige envers tous et que le motif doit toujours être surnaturel. Tous sont des chrétiens, tous sont des âmes rachetées par le sang d'un Dieu, tous sont capables de mériter le ciel, tous, donc, doivent être l'objet de notre attention, de notre sympathie, de notre charité.

2 — CHARITE ENVERS LES MAITRES

Je voudrais avant de conclure dire un mot de la charité envers nos maîtres. Toujours pour les mêmes motifs, nous devons pratiquer la charité envers eux. Oh! mon Dieu... si nos professeurs se doutaient de ce que nous disons d'eux, je sais bien qu'ils auraient assez de charité pour nous pardonner; mais qu'ils auraient de la peine.

Ils ont consacré leur vie pour notre éducation, notre instruction. On les regarde comme de vulgaires "policiers", ou encore passons-nous notre temps à "chialler" contre leurs directives, contre leur manière de taire. Nous mettons obstacle par toutes nos paroles à tout le bien qu'ils veulent faire. Nous n'avons pas raison; nous le savons trop souvent. S'ils doivent se montrer sévères à certains jours, sachons que nos incartades, nos négligences, notre paresse leur font plus de peine qu'on ne pense et qu'ils n'agissent ainsi que pour notre bien.

Sachons que ce sont des prêtres, qu'ils représentent le bon Dieu auprès de nous. Cessons de les critiquer, d'en faire des souffre douleurs, de les habiller de toutes sortes de sobriquets. Pensons au grand précepte de Notre-Seigneur: "Qui les méprise, me méprise".

Voyons-les avec les yeux de la foi. Sachons que c'est le bon Dieu qui agit, qui parle par eux, pour nous sanctifier, nous surnaturaliser.

Sachons aussi, que ce sont des hommes, et qu'ils ont un coeur, qu'ils sont très sensibles à notre reconnaissance, à notre sympathie, à notre amitié.

Aidons-les, plutôt que de leur nuire, par nos calomnies, nos manquements à la charité. *Respectons-les* comme les représentants de Dieu. *Prionspour eux*, ce n'est pas seulement un conseil, c'est un devoir. *Aimons-les*, surtout eux, qui se dévouent, qui se tuent pour nous. Nous jécistes, nous sommes plus que d'autres, au contact des prêtres. Par nos aumôniers, nous pouvons facilement connaitre tous les autres prêtres. Que de dévouement, que de sacrifices pour nous, et, en définitive, pour tous les élèves.

Avez-vous compris maintenant qu'il n'est plus possible de vivre comme auparavant. Non, un courant de charité va passer, par nous, à travers tout le collège. Notre exemple à accomplir notre devoir d'état aidera nos confrères à se transformer.

Des actes, des actes, comme le disait notre dernier conquérant: "Semons du sourire à profusion, noueons de saines amitiés. Voilà de l'action, de l'action à notre portée. Partout dans le monde, on s'organise pour la lutte. Nous, jécistes de Joliette, organisons-nous pour la paix, pour le rayonnement de la charité. On fera des miracles autour de nous en amenant au Christ toute la jeunesse.

"Dieu le veut", ensemble les gars, de la charité, de la vraie charité et nous transporterons les foules, comme avec de la foi et de la vraie foi, on peut transporter les montagnes.

A la fin de la réunion, J.-A. Manègre donna lecture d'un intéressant travail sur ce qu'il appelle la stratégie de conquête", c'est-à-dire, la cotisation mensuelle comme signe d'intérêt que le jéciste porte à son groupement et aussi comme moyen de conquête.

Après échange de vues des membres, M. l'abbé C. Bonin, aumônier local, résuma les activités de la réunion et demanda à chacun des membres de faire passer la charité dans leur vie avec discrétion et persévérance.

A plusieurs reprises, des chants jécistes avaient jeté la note entrainante dans l'assemblée déjà enthousiaste... Un croquis dramatique reproduisant la parabole du "Bon Samaritain" vint mettre devant les yeux des élèves un magnifique exemple de charité chrétienne.

TESTIS.

Aux anciens élèves

DU COLLEGE DE BERTHIERVILLE

Le Conseil de l'Amicale des Anciens élèves du collège Saint-Joseph de Berthierville s'est réuni dernièrement à Montréal pour organiser la réunion annuelle. Après discussion, il a été décidé que le dimanche, 22 mai serait un jour favorable pour les Anciens et que les invitations se feraient plutôt par la voix des journaux et de la radio que par une lettre de convocation. Tous les Anciens élèves sont donc priés de ne pas oublier le 22 mai: jour de leur fête de famille. Il y aura un programme nouveau qui sera annoncé à la radio et une démonstration de gymnastique par les élèves du collège, sous la direction du Major St-Pierre.

Pour information, les Anciens qui demeurent à Montréal sont priés de s'adresser à M. J.-A. Denis, secrétaire, 4569, rue Garnier, AMherst 5650 et ceux de Berthier et des environs à Monsieur Paul Gervais, président, à Berthierville.

J.-A. RIOUX, c. s. v.,
Directeur.

Lavaltrie

(D.N.C.) — Vendredi dernier Son E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, a bien voulu honorer de sa visite les prêtes de la paroisse ainsi que MM. Amédée et Joseph Villeneuve, maire et préfet du comté.

La guerre aux prix !!

1ère RAISON. — Les manufacturiers nous forcent de vendre;
2e . . . — Il nous reste encore beaucoup de robes, costumes et manteaux;
3e . . . — Cela nous permettra de rencontrer tous nos anciens clients. — Comme vous le savez nous avons les meilleures marques de marchandises.

UNE VENTE COMME NOUS EN AVONS JAMAIS VU A JOLIETTE
EN FOULE AU MAGASIN

C. CORMIER, - 25, rue St-Paul

MANTEAUX
valeur de $18.00
réd. à $12.00

ROBES
Valeur de $5.50
réd. à $3.50

MANTEAUX
Valeur de $12.00
réd. à $8.00

ROBES
Valeur de $3.75
réd. à $1.98

COSTUMES
Valeur de $29.00
réd. à $15.50

ROBES
Valeur de $2.50
réd. à $1.75

COSTUMES
Valeur de $15.50
réd. à $9.50

BAS ! BAS !
soie, chiffon
25c., 39c. et plus

Chapeaux à
49c., $1.29, $2.75

Cette GRANDE VENTE commencera VENDREDI

C. CORMIER

25, rue St-Paul (Près de Mme Laporte, coiffeuse) **Joliette**

Le 1er mai, M. le Curé nous a annoncé la retraite générale des enfants les 19 et 20 prochains, et la communion des petits avec réception du scapulaire le 21.

* * *

Du 1er au 5 juin, un triduum eucharistique, en vue du grand Congrès de Québec, sera prêché par le R. Père Raphael, o.f.m.

* * *

Ces derniers mois, ont été opérés à Montréal: MM. Anthime Goyette, Lucien Pelletier, Adrien Lavoie, Jos.-Edouard Pelletier, enfant de Roger, Mme H. Robillard, Claire Fafard et Agathe Hervieux: à Joliette: André Boisjoli, fils de Fortunat.

* * *

On nous annonce, pour le 28 mai, le mariage de M. Edouard Sénécal à Mlle Gertrude Mousseau, fille de M. Henri Mousseau.

* * *

A une réunion des anciens retraitants, les nominations suivantes ont été faites:

M. le curé H. Lachapelle, directeur honoraire; M. l'abbé A. Forget, directeur; MM. Joseph Pelletier, président honoraire: Lucien Lavallée, président actif: Edouard Sénécal, vice-président actif: Hervé Lavoie, secrétaire: Emile Martineau, trésorier; Z. Trempe, directeur artistique et Emile Robillard, directeur de chant.

* * *

Déjà plusieurs familles sont arrivées au milieu de nous pour la saison d'été.

* * *

Dans la nuit du 8 au 9 avril, un incendie a détruit une des plus belles propriétés de notre village, appartenant à M. Lactance Cailloux de Montréal; d'après toutes les constatations, traces sur la neige, porte ouverte et flacon vide de gaz, le feu a été mis par une main criminelle; rien n'a été sauvé.

St-Félix de Valois

Notes du mois d'avril à l'école no 7, rang Fréderic.

1ère classe dirigée par Mlle Gilberte Forget. — 6e année: Rita Joly; 5e année: L.-Henri Gravel; 4e année: F.-Ange Dufresne. — Application en dictée: Rita Joly et M.-Ange Ménard.

2ème classe dirigée par Mlle A.-M. Garceau. — 3e année: Thérèse Durand; 2e année: Denise Dufresne; 1e année: Yvette Ménard; classe enfantine: Paul Ducharme; les tout-petits: Dominique Durand.

Ste-Emélie de l'Energie

(D.N.C.) — FETE DU BON PASTEUR. — Vendredi le 29, les religieuses et les élèves avaient organisé une petite fête en l'honneur de leur Pasteur.

L'entrée de M. le Curé, accompagné de M. le vicaire, fut saluée par un morceau de musique et le chant "Date bénie" exécuté par les grandes.

Puis vint une petite pièce intitulée "les philosophes en herbe"; ce morceau représentait l'examen oral qu'une religieuse improvisée faisait subir à ses jeunes élèves.

Puis il y eut une autre pièce pour formuler des voeux: chacune des jeunes élèves portait en évidence sur le front une des lettres formant ensemble le mot "voeux!". Cette pièce se termina par l'offrande d'un bouquet spirituel et d'une magnifique gerbe de fleurs.

M. le Curé adressant alors la parole remercia d'abord puis exhorta les élèves à cultiver et développer toujours dans leurs coeurs, cette reconnaissance qui fait tant plaisir au Bon Dieu et à ses représentants sur la terre. Il se servit délicatement pour cela des paroles et des lettres symboliques dont les élèves avaient agrémenté leurs voeux. La fête du Bon Pasteur fut suivie d'une communion générale le lendemain et les élèves ont ajouté à la solennité de la messe par un programme de chant.

* * *

Notes du mois d'avril à l'école no 2, rang de la Seigneurie dirigée par Mlle Ph. Lépicier. — 6e année: Georgette Belleville 81.5; 5e année: Jeannine Belleville 89; 4e année: Rita Durand 81.5; 3e année: Claire Laferrière 72; 2e année: Georgette Desroches 83.5; 1e année: Jeannette Desroches et Victor Durand, très bien.

* * *

DECES. — Lundi 2 mai eut lieu le service de Mme Hilaire Robillard (Dorilda Gravel) à l'âge de 56 ans. Le service fut chanté par M. le Curé, accompagné de l'abbé Ernest Coutu de Cartierville et de M. le vicaire.

Mme Hilaire Robillard, outre son mari, laisse dans le deuil son beau-père M. Maxime Robillard; une fille Rita et un garçon Aldéo, demeurant tous deux à la maison, et d'autres enfants mariés.

Nos sympathies à la famille.

St-Jacques

(D.N.C.) — MARIAGES.— Le 27 avril, M. l'abbé Az. Houle a béni le mariage de Mlle Corona Coderre, fille de M. et Mme Emmaus Coderre de cette paroisse, à M. Dollard Blanchard, fils de M. Adélard Blanchard, de Montréal.

Les deux pères servaient de témoins aux époux.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée, ensuite M. et Mme Blanchard partirent pour voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

— Le 27 avril, M. l'abbé J.-C. Chaussé a béni le mariage de M. Raoul Dupuis, fils de M. Télesphore Dupuis de la paroisse de Ste-Julienne, à Mlle Fernande Pauzé, fille de M. Wilfrid Pauzé.

Les deux pères servaient de témoins aux époux.

* * *

DECES. — Le 28 avril, est décédé après plusieurs mois de maladie, M. Alphonse Gaudet, à l'âge de 34 ans, époux de Armandine St-André.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Georges Gaudet, deux frères Eugène, de St-Jacques et Paul de Montréal; deux soeurs: Mme Arthur Landry (Berthe) et Mme Joseph Lanoue (Georgette), toutes deux de cette paroisse.

M. l'abbé Az. Houle, vicaire chanta le service assisté de MM. les abbés J.-C. Chaussé et A. Piette.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Lanoue, Arthur Landry, Adélard Lesage, Odilon St-André, Fabien Crépeau et Gaspard St-André.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

CATECHISME. — Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé de lundi dernier, soixante-six (66) enfant suivent ces cours; 34 garçons et 32 filles.

* * *

BAPTEMES. — Le 26 avril, M-Monique-Micheline-Cécile, enfant de M. et Mme Lucien Simard (Berthe Noury). Parrain et marraine: M. et Mme Emery Riopel, oncle et tante de l'enfant.

— Le 28 avril, Joseph-Julien-Claude, enfant de M. et Mme Léo Boivin (Jeanne Lussier). Parrain et marraine: M. et Mme Julien Lapalme (Flore Lussier).

— Le 30 avril, Marie-Marguerite-Andrée, enfant de M. et Mme Pierre Lapalme (Berthe-Hélène Mathieu). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Mathieu.

Au Christ-Roi

Notes du mois d'avril à l'école "Visitation", dirigée par Mlle Cécile Desrochers, inst. — 5e année: Rita Mandeville 92.5; 4e année: Alfred Mandeville 76.2; 3e année: Denise Déziel 91.1; 2e année: Benoît Déziel 84.4; 1e année: Guy Pelletier 94.5 et Monique Bazinet 93; classe enfantine A: Raynald Picard 96.5 et Oriette Pelletier 96; classe enfantine B: Jeannine Perreault, Réjeanne Perreault, Pauline Déziel, très bien.

Nous achetons les porcs frais

Les présenter de 120 à 180 lbs de préférence pour avoir la prime sur les selects et les bacons.

Poste de mirage

pour les oeufs que nous payons le plus haut prix du marché.

Salaison canadienne
J.-H. Sansregret
72 DE LANAUDIERE
Joliette – Tél. 238

3 mars j.n.o.

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
TEL. MA 4549
282 ONTARIO OUEST - MONTREAL

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Cultivateurs -- Attention



POUR QUE VOS RECOLTES SOIENT MEILLEURES UTILISEZ CETTE ANNEE LES ENGRAIS

"AA Quality"

Cette marque d'engrais est en usage depuis plus de 40 ans, elle répond aux exigences de chaque culture. — Achetez

"AA QUALITY"

VOUS ETES ASSURES DE VOTRE OCTROI

— VENDU PAR —

MAJEAU & FRERE

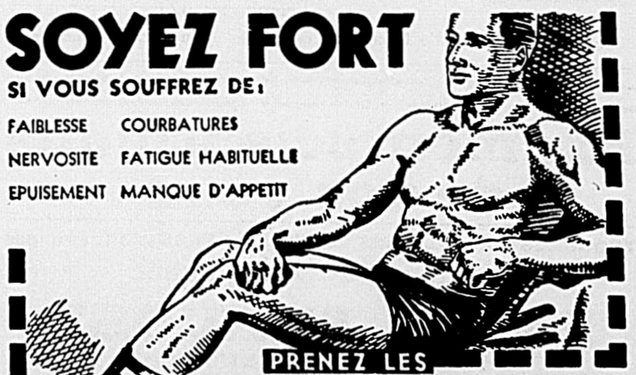
A NOTER. — Nos bureaux sont déménagés rue ST-BARTHELEMI, près de la voie ferrée du C.N.

Tél. Résidence 327 Tél. Bureau 330

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Souliers de ville pour dames
confort et beauté.
Pantoufles, etc., etc.





Le meilleur marché à Joliette

Léon Ratelle, rue N.-Dame, Joliette



Souliers solides pour hommes,
souliers de qualité à prix
très réduits.

Extermination!!

— des —

COQUERELLES

— ou —

PUNAISES

par une méthode
de vaporisation

Satisfaction garantie

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
La pharmacie la mieux assortie du district.
Téléphones : 228 et 229
51, NOTRE-DAME, JOLIETTE, P. Q.

Boxe à l'Arena

DES ETOILES NOUS VISITERONT

Il est "officiellement" décidé qu'il y aura des combats de boxe à l'aréna le samedi soir. Les promoteurs feront connaître prochainement, par notre journal, l'ouverture de la saison. Ils annoncent que des boxeurs de renom viendront à Joliette montrer leur savoir sur les tréteaux. Dave Castilloux qui devait rencontrer Callura de Toronto au Forum la semaine dernière viendra très probablement arbitrer quelques combats. La date de l'ouverture de ces programmes sera annoncée dans une prochaine édition.

Meli-Melo

FERMETURE DES MAGASINS

Hier soir, à une réunion des marchands de Joliette, tous moins une couple environ, ont signé une entente pour la fermeture des magasins de Joliette quatre fois la semaine à six heures: les lundi, mardi, mercredi et jeudi, et cela d'ici au 15 décembre prochain.

A VENDRE OU A LOUER

Trois bâtisses très confortables pouvant servir pour touristes, situées au Pont Rouge, sur le bord de la rivière l'Assomption. Bonnes conditions. S'adresser à Ed. Plante, secrétaire de la Crémerie Coopérative, Ste-Béatrix. 4m. 4f.p.

Le tailleur spécialisé dans les vêtements

"Fashion-Craft"

sur mesures

M. J.-E. DAOUST

— sera chez —

Geo. Daher

JOLIETTE, Qué.

LE VENDREDI, 6 MAI 1938

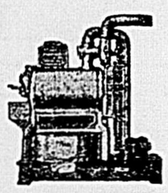
VOICI une belle occasion de choisir votre complet ou votre pardessus de printemps et de faire prendre vos mesures par un spécialiste.

La présentation de printemps est mieux conçue et plus variée que jamais. Faire son choix sera un plaisir.

A l'occasion de cette visite, nous avons établi nos prix à partir de $25.

Voyez les vêtements de sport du TERRACE CLUB. C'est la plus importante collection de vêtements de ce genre qui se soit encore vue au Canada.

Retenez bien la date : le vendredi, 6 mai



THE – CAFE – EPICES

Pas plus cher qu'ailleurs. — Toujours frais toujours bon.

Mlles ROBERT
33, rue ST-PAUL, JOLIETTE
Téléphone: 621

Mme J.-A. Paquin, 36, De Lanaudière, est gagnante du dernier concours.

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos
Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
26, rue St-Paul, JOLIETTE
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

MARIAGES A LA CATHEDRALE

Le 30 avril, M. le chanoine Lamrache a béni le mariage de Romuald Earl, fils de feu David, à Mlle Madeleine Cornellier, fille de feu Olivier. M. Chrysologue Joly, grand'oncle de l'épouse et M. Albert Jalette, beau-frère de l'époux furent les témoins.

— Le 4 mai, M. l'abbé F. Mousseau a béni le mariage de M. Pierre-Léon Tellier, fils de M. Eugène Tellier de Ste-Elisabeth à Mlle Réjeanne Lafond, fille de M. Alphonse Lafond. MM. Tellier et Lafond servirent de témoins à leurs enfants.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante chez M. le Dr Ed. Piette. Références exigées. S'adresser à 51, rue St-Charles Borromée. 1 fs

FAITES TEINDRE CHEZ PARENT

M. Adrien Parent (14 ans d'expérience) dirige une teinturerie moderne au no 43, Garneau. Tous les travaux de teinture, de nettoyage et de pressage à la satisfaction du client. Appelez 963 et on passera prendre vos ordres. 5m. 4fs

VACHES A VENDRE

Deux bonnes vaches, récemment vêlées, à vendre. S'adresser à Magloire Perreault, Village St-Pierre. Téléphone: 387 s. 13.

PAVAGE A JOLIETTE

Le budget de la ville prévoit le pavage des rues suivantes: Arthémise (de Lanaudière à Alice); Alice (de Arthémise à Taché, de Taché à Marguerite Bourgeois); Taché du C. P. à Alice à Laval; Ste-Angélique de St-Antoine à des Carrières; Des Carrières de Ste-Angélique à St-Edouard; St-Edouard de Lanaudière à St-Antoine; Gaspard de Archambault à St-Louis; Lajoie de l'Aréna à Notre-Dame; on enlèvera la bordure, rue St-Viateur et on pavera de l'Etang à Lanaudière, rue du Canal, et de St-Charles à du Canal rue de l'Etang.

PREVISIONS AU BUDGET

Le budget prévoit une dépense de $2,000. pour le parc de Lanaudière; une dépense de $3,000. pour ménage aux bureaux du maire, du secrétaire et à la salle du Conseil; $1,000. pour l'achat d'un balais automatique; $4,000. pour un camion et une dompeuse : $800 pour achat d'échelles, masques à gaz, etc...

A VENDRE

"Graham Paige" à vendre à bonne condition. Cette machine est en très bon état, S'adresser à 10 Ste-Anne. — Un vrai bon marché.

AUX ANCIENS DU COLLEGE DE RAWDON

Tous les anciens qui désirent participer aux fêtes qui marqueront le 25e anniversaire du collège, le 5 juin prochain, sont priés d'envoyer, sans retard, leurs noms et adresses au R. Fr. Directeur.
4m. 5 fs

Au Collège de l'Assomption

A l'occasion de la fête de monsieur le Supérieur, les élèves du Collège de l'Assomption présenteront le 9 mai, à 7 h. 30 (solaire) l'Holocauste, drame en 3 actes de Georges Villard. Il y aura aussi une comédie: Cigalon, jouée exclusivement par les élèves des Eléments Latins.

Deux ans de pénitencier

Le jeune Gervais, de Joliette, qui a tenté un acte criminel en voulant faire absorber du verre pilé a comparu samedi dernier devant M. le magistrat J.-E. Ladouceur et a reçu une sentence de deux ans de pénitencier.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES

Extrait des minutes d'une assemblée régulière du Conseil des 1468 des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le 3 mai 1938.

Il est unanimement résolu ce qui suit:

Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. Vincent Simard par la mort de son épouse bien-aimée et désirent offrir aux membres de la famille leurs plus sincères sympathies.

Il est résolu de plus que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et aux journaux pour publication.

Jos. DeLisle,
Grand Chevalier.
Dr J.-Ed. Gervais,
sec.-archiviste.

Vraie copie:
Dr J.-Ed. Gervais,



Salon de Beauté
Anne-Marie Poirier,
14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE Tél. 61

STE-MELANIE

Concours d'avril à l'école no 10, dirigée par Mlle Yvette Hétu. — 6e année: Viateur Allary 90.5 et Fernande Trudel 90; 5e année: Cécile Perreault 94 et Réjeanne Nadeau 90; 4e année: Jeannine Massicotte 93; 3e année: Solange Allary 93; 2e année: Gisèle Geoffroy et Jeanne d'Arc Allary, très bien; 1e année A: Daniel Archambault et Agathe Archambault, très bien; 1e année B: Gérard Massicotte très bien.

Station thermale canadienne

(Jasper, Alta.) — Concurremment avec l'ouverture de Jasper Park Lodge, le 15 juin prochain, le gouvernement canadien inaugurera la piscine en plein air alimentée par les sources d'eau chaude de Miette, située à 40 milles de Jasper. Outre la piscine quelques maisons de bain particulière ont aussi été construites. Il existe actuellement 5 sources différentes dont la température est de 126 degrés F. La température de la piscine sera maintenue à 100 degrés F. Ces sources ne sont pas d'origine volcanique. Elles acquierrent leur vertus curatives et leur chaleur au contact des dépôts chimiques et des formations rocailleuse d'où elles jaillissent.

AUTOBUS

LES AUTOBUS DESMARAIS

Joliette-St-Michel

— et —

Joliette-St-Gabriel-Louiseville

ONT REPRIS LEUR SERVICE REGULIER

Départ de l'hôtel Joliette, tous les jours à 5 heures p. m.

NOUS PUBLIERONS, LA SEMAINE PROCHAINE, L'HORAIRE DE CE SERVICE D'AUTOBUS

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire

ALFRED DESMARAIS

92, St-Thomas, Tél. 434 Joliette

Protégez votre personne et votre propriété en vous assurant de

Clément Philibert
agent de
La "SUN LIFE"
assurance-vie
THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE
feu - vol - accident - auto
L'EPIPHANIE Tél. 801

ST-CUTHBERT

(D. N. C. — BAPTEMES.— Le 12 mars, Marie-Reine-Lucille, enfant de M. et Mme Olivier Denommée. — M. le curé Leblanc.

— Le 4 avril, Marie-Solanges-Emilienne, enfant de M. et Mme Rémi Destrempes. — Abbé Jean Lafrenière, vic.

— Le 17 avril, Marie-Lucienne-Jeannette-Rose-Hélène, enfant de M. et Mme Armand Robillard. — Abbé Jean Lafrenière, vic.

* * *

DECES. — Le 11 avril, sépulture de MM. Louis Courchesne, décédé à Joliette, à l'âge de 90 ans.

— Le 17 avril, sépulture de M. Hector Robillard (célibataire) âgé de 72 ans. — M. l'abbé Jos. Laurin officiait.

— Le 12 avril, sépulture de M. Zénon Plante, décédé à Joliette, à l'âge de 67 ans. L'abbé Paul Toupin du Séminaire de Joliette a chanté le service.

* * *

JEUDI SAINT — A l'occasion du Jeudi-Saint, un bon nombre de petits enfants s'approchèrent de la table sainte pour la première fois.

Le soir, belle cérémonie par nos petits Croisés. Le sermon de circonstance fut donné par M. le vicaire Laurin. La parure du reposoir était l'une des plus belles. Autour du maître-autel sont groupés nos Croisés implorant le pardon pour les péchés du monde.

La chorale du couvent se joint à nos Corisés pour rehausser l'éclat de cette heure sainte. Le succès de cette cérémonie est dû à M. l'abbé Laurin et à la R. soeur Marie-Hercule.

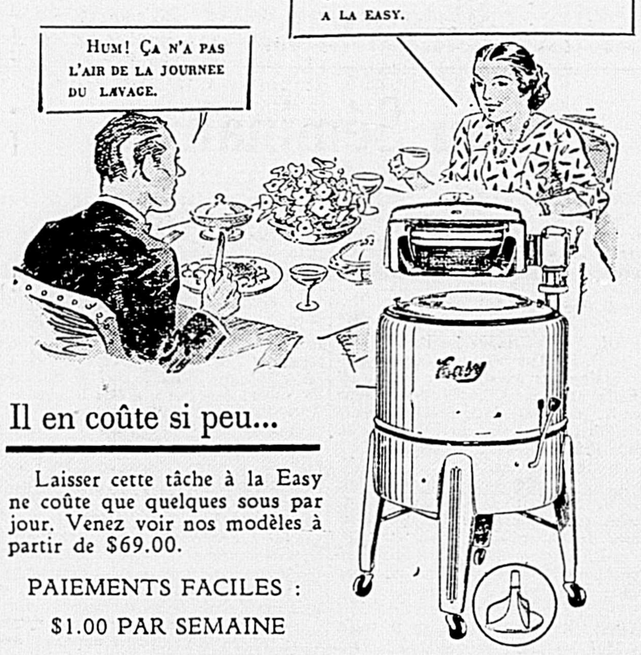
Pour votre mariage

Que ce soit en grande tenue: chapeau de soie, jaquette, pantalon rayé, etc; ou dans une toilette plus simple: chapeau melon, complet bleu ou oxford, etc., nous avons tout ce qu'il vous faut.

Nous nous spécialisons dans la toilette masculine de haut ton et nous savons suggérer exactement ce qu'il faut pour cette grande circonstance.

Confiez-vous à
quelqu'un d'expérience

PAUL BOUCHER
VETEMENTS SUR MESURES
Merceries RUE ST-PAUL, *Chapeaux* JOLIETTE



Il en coûte si peu...

Laisser cette tâche à la Easy ne coûte que quelques sous par jour. Venez voir nos modèles à partir de $69.00.

PAIEMENTS FACILES :
$1.00 PAR SEMAINE

EASY LA MACHINE AVEC GIRATEUR

FOREST & FRÈRES
PLACE BOURGET, JOLIETTE

Encouragez de préférence les annonceurs de
L'ACTION POPULAIRE

Edouard Gohier, ltée

(SUCCESSEUR DE WILLIAM COPPING)

MOULIN A SCIE

Bureau 25, rue St-Thomas - - - Tél. 64

W.-H. COTE, gérant

Bois de construction brut et préparé : pin blanc – épinette pin de Colombie, – moulures de toutes sortes
Bois de menuiserie – planches "Donnaconna" "Gyproc" "Ten-Test" etc.

BARDEAUX DE QUALITE

Moulin à planer et moulanges — Spécialité : bois et bardeaux pour construction de serres et hangars à tabac.

COMPTABILITE

● Relieurs à pôteaux, à ressorts et à anneaux — Grands livres — Feuilles de comptabilité — Grandeurs et genres désirés.

PAPETERIE DE BUREAU

Un service complet à

L'Action populaire

Case postale: 1026

Tél: 270

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE ME GUIDE

PAPETERIE GENERALE

● Papeterie de mariage
● Papeterie de deuil
● Papeterie de bureau
● Papeterie commerciale
● Papeterie officielle
● Papeterie pour municipalités, etc...

Travaux de goût

L'Action populaire

Case postale: 1026

Tél: 270

Vol. XXVI, No 12 — JOLIETTE, JEUDI 5 MAI 1938 — DEUX SOUS LE NUMERO

Les catholiques ne vivent pas des enseignements pontificaux

On nous a dit: "Les catholiques ne vivent pas des enseignements pontificaux".

N'est-ce pas tout d'abord parce qu'ils ne les connaissent pas, parce qu'ils n'en prennent pas connaissance ?

Vous vous récriez. Vous dites que jamais plus que de nos jours il n'a été question des encycliques, de celles-là, sur toutes les autres, dont le sujet est l'ordre — ou le désordre — économique, social, politique. La promulgation des encycliques est maintenant un événement public, commenté dans les organes de la presse de toutes les opinions. Il est peu de congrès, parfois des plus laïques, où il ne soit fait état des encycliques de Léon XIII, de Pie XI: *Rerum Novarum, Quadragesimo Anno*...

Nous redisons que parmi les catholiques, parmi ceux-là même qui professent à l'égard des directions pontificales la plus sincère vénération, il en est peu qui aient pris la peine de lire attentivement, de méditer les encycliques, moins encore de les faire lire.

— * —

Est-ce le terme qui effraie certains ? *Encyclique*" est consacré par la tradition.

Traduisez, s'il vous plaît, comme fait Littré: lettre circulaire du Pape.

Nous préférons dire, plus simplement: lettre encyclique.

Une encyclique est une lettre du Pape adressée aux évêques, toujours selon la tradition, *mais destinée à tous les fidèles qui sont conviés a en prendre directement connaissance.*

— * —

Pourquoi la parole du Vicaire de Jésus-Christ ne parvient-elle donc pas à la plus grande partie du peuple chrétien ?

Les évêques à qui le message du Pape est adressé, ayant reçu la mission de la transmettre au clergé et aux fidèles, leur enseignement est un rappel continuel et explicite des directions doctrinales et morales du Souverain Pontife. Mais parmi les fidèles qui observent strictement les pratiques de leur religion, il s'en trouve un grand nombre qui ne bénéficient ni de la prédication du clergé, ni de la lecture des mandements épiscopaux ou des publications religieuses.

C'est un fait. On peut le déplorer. On ne doit pas le méconnaître.

A ceux-là, qui de nous se refusera à donner le goût, mettons s'il le faut, la curiosité de lire les "lettres du Pape".

— * —

On nous a dit encore:

Il ne faudrait pas que les catholiques bornent leur connaissance des encycliques à celle de *Rerum Novarum et de Quadragesimo Anno.*

Du point de vue catholique, il y va de leur dignité, d'un accord logique de leurs convictions.

— * —

D'aucuns se disent rebutés par une certaine solennité du ton des encycliques.

Ceux-là se laissent prendre à une apparence, à une impression qu'une lecture attentive, une seconde lecture, si besoin est, dissiperait bientôt.

Nous ne commettrons pas l'irrévérence de justifier le langage des papes. Oublie-t-on quelle voix auguste se fait entendre et le caractère oecuménique des messages pontificaux ? C'est merveille que, s'adressant à l'univers, ce langage, si l'on prend la peine de l'entendre tel qu'il est destiné à chacun de nous, nous parvienne aussi destinct, aussi direct.

Direct n'est pas assez dire: familier, bien souvent.

Osons le comparer, nous en avons le droit, à l'Evangile, à la parole même du Christ dont il est le vivant écho en notre temps.

— * —

Nous songeons ici, à des parents qui prennent au sérieux leur mission d'éducateurs, informés de leur gré ou malgré eux, de toutes les théories modernes de l'éducation et auxquels parviennent les échos confus et contradictoires de ces théories, des parlottes, des congrès, où professent trop souvent des moralistes improvisés. Des parents en proie peut-être aux anxiétés que l'on sait bien, ayant le sentiment de leurs responsabilités, la crainte de commettre des erreurs irréparables dans le choix des maîtres de leurs enfants, dans la direction qu'ils doivent donner à leur éducation, indécis sur le point de savoir quelle liberté ils doivent leur accorder et en quelle matière, quelles concessions ils doivent faire aux coutumes de ce temps, quelles ils doivent refuser.

Nous leur demandons de consacrer deux ou trois soirées à la lecture de la Lettre encyclique de Pie XI sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, en date du 31 décembre 1929, et dont le Saint-Père disait familièrement qu'il se faisait une joie de l'offrir au monde à l'occasion du Nouvel An: l'apaisement, la certitude — nous pourrions produire ici des témoignages — sera le fruit de cette lecture. Il n'en est pas de plus émouvante par la sollicitude attentive, paternelle, manifestement inspirée dont cette Lettre du Pape est imprégnée.

C'est là seulement un exemple, parmi beaucoup d'autres que nous pouvions choisir.

— * —

On entend dire enfin que les encycliques sont peu lues en raison de leur étendue, de leur longueur. Plus brèves, elles auraient des lecteurs, nous dit-on. Mais qui donc oserait les tronquer ?

En faire l'essai, c'est bien vite se rendre compte qu'aucune page, aucune ligne n'y est superflue.

Il se peut, toutefois, que l'on tente de les fragmenter.

On y parviendrait bien simplement en divisant le texte en feuillets — *en tracts* — dont la réunion restituerait intégralement l'ensemble de la Lettre encyclique. Un humble artifice d'édition; mais lorsqu'il s'agit de propagande, c'est ce dont il faut tenir compte. Si un tel procédé permet d'espérer que les *Lettres du Pape* soient enfin propagées comme elles doivent l'être, dans les milieux catholiques et bien au-delà, pourquoi n'en pas tenter l'expérience ?

Charles BENARD.

Le crime contre les enfants Espagnols

Contrairement à l'avis du Saint Siège et à celui de l'Espagne nationale, les organisations politiques anglaises de gauche ont fait remettre les enfants basques au gouvernement Negrin.

Une Commission du Parti travailliste anglais a visité les camps de concentration où ces malheureux enfants sont parqués. Il résulte qu'un rapport de cette Commission que cent cinquante enfants seulement sur mille ont retrouvé leurs parents en Espagne marxiste car la plupart des autres résident dans l'Espagne de Franco. Ce n'est donc qu'à la fin de la guerre que les petits Basques, victimes du sectarisme des socialistes anglais, pourront retrouver leurs parents.

Décès de M. T. Gaudet

IL ETAIT LE PERE DE M. L'ABBE HENRI GAUDET, CURE DE ST-VIATEUR

(D.N.C.) — Après cinq semaines de maladie soufferte avec une grande résignation chrétienne est *décédé à St-Liguori, le 30 avril,* M. Trefflé Gaudet, 76 ans, époux de Délima Gaudet.

Ses funérailles eurent lieu, lundi dernier en l'église paroissiale remplie de parents et d'amis de la famille. M. l'abbé P. Gauthier, superieur du Collège l'Assomption, fit la levée du corps. Un neveu du défunt, M. l'abbé Gérard Gaudet, prof. au Séminaire de Joliette, chanta le service, assisté des abbés Antonio Thibodeau et Antonio Riopel, comme diacre et sous- diacre. Le fils du défunt, M. l'abbé Henri Gaudet, curé de St-Viateur, et l'abbé Wilfrid Bérard, vic. de la paroisse, dirent des messes aux autels latéraux.

Son Exc. Mgr Papineau présida l'absoute. M. le chan. Omer Bonin, archidiacre, les abbés Henri Beaudoin, curé de la paroisse, et Viateur Deschesnes, curé de St-Ambroise, l'assistèrent. M. l'abbé Julien Riopel dirigea les cérémonies

Les porteurs étaient MM. Emilien Desrochers, Louis Roy, Joseph et Séraphin Gaudet; Arthur Thibodeau et Amédée Forest.

Survivent au défunt son épouse et six enfants: l'abbé Henri, M. Delphis, de St-Liguori, Mmes Amédée Forest (Emma), de Ste-Marie, et Arthur Thibodeau (Anna), de Crabtree, Melles Thérèse et Marie; un frère: M. Emery Gaudet, de St-Liguori.

Outre les prêtres déjà mentionnés on remarquait au choeur: M. le chan. Clermont, curé de St-Barthélemi, le Père Fabien Moisan et l'abbé Alph. Fafard du Séminaire, les abbés H. Gates, Antonio Thibodeau et Alph. Trottier, du Collège l'Assomption; Amédée Forest, de Ste-Marie, Arthur Richard, de l'Ile Dupas, Albini Lafortune, dir. de l'*Action Populaire*, Mathias Robert, de St-Barthélemi, Arsène Grégoire et Victor Amyot de l'évêché, Donat Hénault et Félicien Lasalle, du secrétariat des oeuvres agricoles, Jos. Perreault, aumônier à Rawdon, M. le curé Ed. Leblanc, MM. Z. Beauchamp et Jean Lafrenière.

Feu M. Pierre Ducharme

A STE-ELISABETH

Le 28 avril avaient lieu les funérailles de M. Pierre Ducharme, décédé à l'âge de 75 ans, 1 mois et 19 jours, époux en premières noces de feu Mélanie St-Georges et en secondes de Anastasie Pelland. M. Ducharme laisse dans le deuil, outre son épouse, ses frères les abbés H. et V. Ducharme, a.c., de Joliette, M. Octavien de Ste-Elisabeth; ses soeurs: soeur M.-Rachel (Providence), Mme Pierre Roy, Joliette, de nombreux neveux, nièces et autres parents.

M. le chanoine J.-B.-L. Gagnon curé, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-V. Ducharme, frère du défunt, assisté des abbés Elphège Filiatrault, curé de Lourdes et Ant. Richard, vicaire. Au choeur: MM. les chan. Omer Bonin, archidiacre, Joliette; R. P. Gaspard Ducharme, c. s. v.; MM. les abbés H. Ducharme, Elie Deschênes, curé de Ste-Mélanie; J.-V. Deschênes, curé de St-Ambroise; Donat Caumartin, curé de Ste-Emélie et son vicaire M. Guilbault; Azellus Fafard, de l'hôpital St-Eusèbe; Max. Piette, de l'Epiphanie; le R. P. Viateur, o.f.m.

La chorale, dirigée par l'abbé A. Lalande, exécuta la messe de Yon.

Les porteurs étaient MM. Albert, Georges, Jean-Paul et Gérard Ducharme, Joseph Robillard et Isidore Dubeau, neveux du défunt.

Dans la nef, parmi la nombreuse assistance on remarquait M. Octavien Ducharme et Mlle Laure, sr M.-Rachel, supérieure Côteau du Lac, sr Séraphim, R. Mère provinciale de la Providence de Joliette, la supérieure de l'hôpital St-Eusèbe, la supérieure et le personnel du couvent de Ste-Elisabeth, la supérieure et quelques religieuses de St-Thomas, le professeur M. W. Fafard et ses élèves, M. Antonio Barrette, m.a.l., M. et Mme Ernest Barrette, MM. Chrysologue et le notaire R. Joly, MM. et Mmes Moise Coutu, Adélard Filiatrault, Mme J.-P.-L. Ducharme, MM. H. Tessier, Avila Barrette, Mme J. Robillard et ses enfants, Mme Antoine Chaput, Mme A. Beaudoin, Mlle Georgianna Gravel, etc. de Joliette; M. Raoul Ducharme, avocat et M. Hart de Trois-Rivières; Mme Félix Charette de St-Zénon, MM. J.-R. Desrosiers, maire et Z. Pelland, Ste-Emélie; M. J. Pelland, St-Gabriel, M. Henri Laferrière, Mmes veuve Comtois, Elie Laferrière, MM. et Mmes Albert Bellerose, Ulric Laferrière, Beausoleil, Mme Jos. Laferrière, M. Onés. Tessier, Mme Isidore Dubeau, de St-Félix; M. Chs Pelland, Mme Eug. Boucher, Mme Hector Mainville et ses filles, Mme veuve Ph. Rondeau, de Joliette; Mme veuve Paul Pelland, MM. et Mmes Félix Bellerose, Léonce Mainville, Paul Laferrière, St-Cléophas; MM. et Mmes Ovide Poulette, Géd. Pelland et leurs fils, Lucien Tessier, Octavien Forget, Hild. Bellerose, Wilfrid Bellerose, Jos. Tessier, MM. Octavien Poulette, Daniel Geoffroy, Hild. Savignac, Jos. Casaubon, Mme Albert Ducharme et ses enfants, Mme Euc. Laferrière, Mme veuve Tessier et Mlle Marie-Ange Casaubon, Mme Pierre Forget, MM. et Mmes Dieudonné St-Georges, Eug. Tellier, M. Jos. St-Georges, Mlles Rosa Hamel, M. Marseille, Mme W. Laporte de St-Norbert, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Maurice Brisson de Joliette.

OFFRANDES DE MESSES— Les abbés H. et V. Ducharme, Mme Pierre Roy, M. Octavien Ducharme, R. P. Gaspard Ducharme, c.s.v., R. P. Viateur, o.f.m., les abbés Ant. Richard, et Alb. Lalande, MM. Georges Ducharme, Albert Bellerose, soeurs M.-Rachel et Séraphin, Mme Félix Charette, MM. et Mmes Eug. Marchand, Albert Ducharme, Antoine Chaput, Gérard Anctil, Mme Léon Ducharme, famille Jos. Robillard, l'abbé Euph. et M. Adélard Filiatrault, Mlle Antoinette Ducharme.

SYMPATHIES. — Les religieuses de Côteau du Lac, la supérieure provinciale et son conseil et sr Pascal Baylon, sup. de l'hôpital St-Eusèbe, le couvent de Ste-Elisabeth, familles Olympe Poirier, Félix Bellerose, Théod. Olivier, Albert Ducharme, Ph. Rondeau, Hild. Tessier, M. Romulus Ducharme, m.a.l., famille Hector Mainville, M. Jos. Casaubon, MM. et Mmes Maurice Brisson, Charles Pelland, famille Omer Masse.

* * *

REMERCIEMENTS. — Madame Pierre Ducharme, les abbés H. et V. Ducharme et les autres membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont sympathisé avec eux dans leur deuil.

Merci à M. Barrette

Extrait de la résolution du 1er mai 1938, à l'assemblée tenue à Ste-Béatrix, à la salle paroissiale.

Proposé par Omer Bélanger, dir., secondé par Joseph Desroches, dir., qu'un vote de remerciement soit envoyé à M. Antonio Barrette, m. p. p., pour l'octroi de $250. qu'il fait parvenir à la Crémerie Coopérative de Ste-Béatrix.

Adopté à l'unanimité.

Vraie copie:
Ed. Plante, sec.

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — MARIAGES.— Le 30 avril, Mgr le Curé bénissait le double mariage de M. Josaphat Durand de Montréal, à Mlle Marie-Ange Charest, et de M. Thomas Charest, à Mlle Marie-Jeanne Chartrand. Les témoins des nouveaux époux étaient: MM. Joseph Durand et Joseph Charest, et MM. Stanislas Chartrand et Joseph Charest.

* * *

SEPULTURES. — Ces jours derniers, furent inhumés dans notre cimetière, 7 corps de personnes venant de différentes paroisses de Montréal.

Rosaire Archambault, époux de Maria Desjardins.

Rose de Lima Beauchamp, fille de Jean-Baptiste Beauchamp, de la paroisse de l'Immaculée Conception, décédée à l'âge de 75 ans.

Omer Marin, époux de Alice Martel, de l'Immaculée Conception âgé de 79 ans.

Marie-Alexandrine Blais, veuve de Georges Brabant, de l'Immaculée Conception, à l'âge de 65 ans.

Jean-Guy Brabant, âgé de 4 ans, fils de Albert Brabant et de Eugénie Bertrand,

Pauline Brabant, âgée de 2 ans, fille de Albert Brabant et de Eugénie Bertrand, de l'Immaculée Conception.

Joseph-Roger Lavallée, veuf en premières noces de Célina Beaudoin, et en secondes noces de Camillia Lafortune, de la paroisse St-Enfant Jésus, âgé de 73 ans.

* * *

REUNION DOUBLE. — U. C. C. et la J. A. C. — Mercredi soir, le 27 avril, les cultivateurs de la paroisse, et les jeunes fils de cultivateurs tenaient une assemblée spéciale à laquelle prenaient part les aumôniers diocésains: MM. les abbés Donat Hénault, de l'U.C.C. et Félicien Lasalle, de la J.A.C.

* * *

CAISSE POPULAIRE. — Ces jours derniers, M. l'inspecteur Gauthier, de Montréal, faisait la visite de notre Caisse établie depuis deux ans. A l'occasion de cette visite, les membres des différents comités furent convoqués par M. Gauthier pour recevoir les conseils très utiles au bon fonctionnement d'une Caisse; et les rapports furent des plus favorables, ce qui laisse entrevoir un bel avenir.

* * *

AU COUVENT. — Jeudi le 28 avril, les élèves du pensionnat que dirigent les soeurs SS. NN. de Jésus et de Marie, donnaient une séance au profit de l'institution.

Voici le programme:

Comédie: Un héritage. Personnages: Madame Tuchon: Fernande Courchesne; sa nièce, Augusta: Monique Robert; la comtesse de Villeneuve: Rita Lepage; Marie, amie de la comtesse: Gisèle Fournier; Fanchette Viréton, domestique: Rose-Aimée Fortin; Jutsine Raisonneur: Monique Ricard ; maître Bouchard, notaire: Gertrude Archambault.

Saynète: La poupée malade.

Personnages — Henriette: Thérèse Hogue: Annette, la bonne : Carmen Racette; le docteur: Noel la Bélanger.

Elles interprétèrent un drame : "Le Sang qui prie" par Alfred Brunaud. Scène tirée des toutes premières pages de l'histoire de l'Eglise. Rome est alors gouvernée par Dioclétien persécuteur acharné des chrétiens. La persécution qui sévit est la plus cruelle puisqu'elle dura dix ans. La pièce entière montre l'apostolat par la prière et le sacrifice; le courage rayonnant des martyrs *Prière et sacrifice obscurs* d'une esclave.

Personnages — Miriam (Syra) esclave chrétienne: Solange Robert; Fabiola, noble patricienne: Gertrude Beaudoin; Agnès: Lucille Thifault; Desdémona, courtisane: Rose-Berthe Bourdon; Fausta, vestale: Antonia Lamarche; Cécilia, petite mendiante: Hénédine Drainville; Euphrosine, surveillante des esclaves: Thérèse Robert; Groeca, esclave: Annette Cyr; Rita, esclave, (8 ans) : Clairisse Côté; un esclave, messagère de Fabiola: Lucienne Pelletier.

Au piano, pour morceaux et accompagnement: Lucille Beaudoin.



AIDONS nos SCOUTS

Favorisons le scoutisme

Elle est commencée la fameuse souscription ,organisée par les Chevaliers de Colomb, Conseil no 1468, de Joliette.

Le profit ira à nos scouts. Vous n'avez pas d'objection, à ce que notre Scoutisme trouve des bienfaiteurs aussi insignes ?

Il n'en avait pas, sans doute, ce membre de l'Ordre qui a déjà versé $25.00.

Cette semaine le gros du travail se fera parmi les membres eux-mêmes. La semaine prochaine on s'adressera aux amis des jeunes et des oeuvres de l'Action catholique.

Nous comptons dans notre ville à l'heure actuelle, plus de 90 scouts, et nous possédons près de 10 Routiers. Nous aurons bientôt des Louvetaux. On verra ainsi dans notre ville l'organisation complète du Scoutisme masculin.

Or le Scoutisme, étant une oeuvre de conquête catholique, sociale et nationale, s'adresse à toutes les familles: de toutes classes et de toutes conditions. Nécessairement, il rencontrera des enfants pauvres ou délaissés qui ne peuvent ambitionner recevoir ce complément d'éducation, si personne ne leur vient en aide. Les Chevaliers de Colomb se sont jugés capables de prendre cette oeuvre en main. Ils comptent sur nous tous. Allons-y de notre argent.

Pour l'amour de Dieu, pour la formation plus complète de nos enfants, pour le succès de cette oeuvre baptisée par Rome, encouragée et bénie par notre Evêque, acceptée et approuvée par 500,000 éducateurs de tous les pays du monde, vécue par au-delà de 3,500,000 adolescents de toutes nations et de toutes races, secourue en tout pays par des groupes de personnes dévouées et désintéressées: constituant des Comités protecteurs officiels et ardents... Joliette, notre ville nos personnes d oeuvres, nos parents de Scouts, nos amis... tous, en un mot, nous nous devons d'asseoir sur des bases solides le Scoutisme joliettain... en versant une obole substantielle et charitable.

La famille, notre ville, l'école même trouvera des avantages dans le succès du Scoutisme.

Ne tirons pas en arrière. SOYONS PRETS. DONNONS.

Un des organisateurs.

Décès de Mme V. Simard

Après une longue maladie décédait le 28 avril dernier, Arménine Marcil, âgée de 52 ans et 5 mois, et épouse de M. Vincent Simard, chef de police et des pompiers de Joliette. La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Vincent, Annette et Jeannette; ses soeurs: Mmes Urbain Gélinas et Jean Guillaume; son frère: M. Edmond Marcil, etc.

Les funérailles eurent lieu le lundi matin, 2 mai, à la cathédrale, en présence des membres de la famille, des membres du Conseil et de nombreux citoyens de Joliette. Le deuil était conduit par M. Vincent Simard, accompagné de son frère M. O. Simard et de son fils Vincent. Les porteurs étaient MM. les constables Valmore Lapierre, Hervé Poirier, Mathias Rivest, Roméo Gagné, Hervé Lamontagne et Ph. Plouffe; portaient les rubans Mmes Ph. Plouffe, Alger Corbeil, Atchez Rivest, Herv. Poirier, J. Venne et E. Pauzé, dames de Ste-Anne.

Le cortège funèbre était précédé du sous-chef Barrette, du capitaine Elie Arnault et du constable Alger Corbeil.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine L.-P. Lamarche qui chanta aussi le service assisté des abbés F. Gadoury et F. Mousseau. Au choeur: les RR. PP. Léo Bérard, du Séminaire, A. Forest, du Christ-Roi, MM. les abbés Lucien Dion, de St-Pierre, Omer Valois de l'Action populaire, V. Amyot, de la cathédrale, les FF. Caron et Dupuis, sacristains.

M. Vincent Simard a reçu de nombreux témoignages de sympathie dont une résolution du Conseil municipal que nous publions au texte:

* * *

SYMPATHIES DU CONSEIL

M. le Maire suspend l'ordre du jour et s'exprime en ces termes:

"J'apprends à l'instant le triste décès de l'épouse de l'actif et dévoué Chef de la Police et des Incendies de cette Cité, M. Vincent Simard.

La regrettée disparue jouissait de l'exceptionnelle réputation d'une femme et d'une mère très compatissante et très affectueuse.

L'on ne saurait décrire la bonne volonté qu'elle déployait à rendre son foyer paisible et heureux et à répandre autour d'elle, à pleines et larges mains, et la paix, et le bonheur.

Pendant de longs mois, elle a enduré avec résignation une maladie qui la minait gravement et qui devait la conduire au tombeau, à un âge prématuré.

Ses convictions religieuses marchaient de pair avec ses qualités d'humble et patiente femme et le souvenir qu'elle laisse sur ses pas maintenant disparus est tout embaumé de réconfort pour ceux qu'elle a dû délaisser et d'admiration pour ceux qui la connurent.

Je me fais conséquemment un devoir de présenter mes sympathies personnelles à la famille si cruellement éprouvée et en particulier au Chef Simard, et j'ose espérer que ce Conseil et la population de cette Cité se joindront à moi dans l'expression de ces sincères sentiments".

M. l'échevin Boisvert, appuyé par M. l'échevin Riopel, propose:

Que les paroles qui viennent d'être prononcées par Son Honneur le Maire soient considérées comme reproduisant fidèlement les propres sentiments de ce Conseil;

Que les membres de ce même Conseil, les officiers et employés municipaux, assistent en corps aux funérailles;

Que deux grand'messes soient offertes pour le repos de l'âme de la bien-aimée disparue;

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille éplorée, et aux journaux locaux, pour publication.

Adopté.

(Signé) J.-C. PERRAULT,
Maire.
Camille BONIN,
Secrétaire-trésorier.

Vraie copie:
Camille BONIN,
Secrétaire-trésorier.

Rawdon

(D.N.C.) — BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE. — Il y a déjà quelque temps les membres du cercle d'étude Marie-Anne, présentaient au public, une séance, ayant pour but la fondation d'une bibliothèque paroissiale. Et voici le projet réalisé. Maintenant les amateurs de la bonne lecture peuvent facilement se procurer des livres de choix dont la lecture leur sera une nourriture saine pour l'âme et l'esprit, et leur fera en même temps passer des heures agréables.

* * *

OUVERTURE DU MOIS DE MARIE. — "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau". Les voix jeunes et fraîches des élèves du couvent, nous l'ont répété ce soir, dans un chant vraiment bien rendu. Les mots de ce vieux refrain au charme toujours nouveau traduisaient bien les sentiments des nombreuses personnes et enfants qui remplissaient ce soir l'église à sa capacité. C'est la preuve d'une profonde piété mariale chez nous.

Puisse-t-elle grandir toujours davantage et faire redire à nos coeurs bien des Ave à la louange de la Reine du ciel et de la terre.

Respectons et sanctifions le dimanche

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair a Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00

Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Feu le lt-col. Jérémie-L. Desaulniers

Le 13 avril, ainsi que nous l'avons annoncé dans l'une de nos précédentes éditions, avaient lieu à Louiseville les imposantes funérailles du lieutenant-colonel Jérémie-L. Désaulniers, père de M. Alexandre Désaulniers de Joliette. M. l'abbé Claude Lafontaine chanta le service, assisté des abbés Ovila Gagnon et Gérald Auger. Les abbés Marcel-L. Désaulniers, fils du défunt et Maurice Saucier dirent des messes aux autels latéraux. M. le curé D. Baril de Louiseville fit la levée du corps et S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières présida l'absoute.

On remarquait aussi au choeur, Mgr Dionis Gélinas, le chanoine E. Panneton, MM. les abbés H.-P. Pellerin, chancelier, Jos. Désilets, supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, Elzéar-S. de Carufel, G. Baril, Donat Livernoche, R. Lemyre, O. Morin, Paul S. de Carufel, Omer Gadoury, Alph. Caron, Albert Hamel, J.-G. Turcotte, Rosem. Masson, Maurice Patry, Ant. Magnan, E. Panneton, le R. P. Stanislas, o.f.m.

Les porteurs étaient MM. Edouard, Arthur, Ferdinand et Dionis Lesage, beaux-frères du défunt, Joseph Jacques, cousin et Alex. Lemyre, neveu. La quête a été faite par M. le Dr Caron de Maskinongé et M. J.-A. Giguère de Louiseville.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies:

OFFRANDES DE MESSES. — Mme Jérémie L. Désaulniers et ses enfants, l'abbé Marcel L. Désaulniers, MM. et Mmes L.-Frs Béland, Fernand L. Desaulniers, Albert L. Désaulniers, Bernard L. Désaulniers, MM. Alexandre L. Désaulniers, notaire Lucien Lessard, Réal et Jacques Lessard, Marguerite, André, Laurent et Lucile Béland, Mgr Ferdinand Béland, MM. les abbés J.-L. Beaumier, Ovide Levasseur, André Levasseur, Emile Légaré, Maurice Patry, Paul Paquin, Henri Moreau, Ovila Gagnon, J.-E. Désilets, D. Ducharme, Jean Robert, Jules Bettez, Gérald Auger, B. Béland, A. Bordeleau, J. Jacob, H. Jacob, E. Clément, A. de Gonzague, Chs H. Lapointe, Maurice Saucier, J.-E. Camirand, Donat Livernoche, J. Dalcourt, J. Ant. Caron, C.-Ed. Robert, Alphonse Caron, A. Desjarlais, Alp. Lessard, Alb. Hamel, F. R. Bourque, familles Edouard Lesage, Arthur Lesage, Dionis Lesage, O. Bellemare, Louis Désilets, MM. et Mmes Urbain et Alcide Lessard, notaire Richard Lessard, Albert Beaulieu, J.-R. Marcotte, Paul Fleury, L. P. Morin, Dr Gustave Béland, Ismael Lupien, Fernando Ladrière, famille Edouard Dubé, Mme Dolorès De Serres Chicoine, Mlle Jeannine Lesage, Juliette Ouellette, C. Ruel, Gilberte De Serres, Florence Caron et ses élèves, Hortulance, Eliane, Gaétane et Germaine Désilets, M.-Reine Boulanger, MM. Léo Lesage, Jean, Roland Héroux, Aldéric, Louis Joseph et Hidalla Désilets, Roland Paillé, Louis Caron et ses enfants, la Congrégation des Enfants de Marie de Louiseville, la Commission Scolaire de Louiseville, le personnel de la Singer Sewing Machine Co., les élèves de Versification A et B des Trois-Rivières, M. Alphonse L. Auger, M. et Mme Hervé Pratte.

BOUQUETS SPIRITUELS. — Familles Ferdinand Lesage, Hormisdas Sylvestre, Alfred Doyon, Cyrille Jutras, Alcide Desjardins, Dr J.-O. Bellemare, Joseph Lemire, Edouard Ls Béland, Edouard Béland, Louis Béland, Henri Laurendeau, Mlles Françoise Ricard, Gertrude Lesage, Rita Ricard, Madeleine, Jeanne d'Arc Lebeau, Gertrude Lavaute, Jeanne Gagnon, Lucienne Beauclair, institutrices et leurs élèves, Alexandre et Fernande Lemire, M.-Ange L. Beaulieu, Soeur Marie Jérémie, Soeur Eliane du Sacré-Coeur et Soeur Thérèse du Sacré-Coeur, Mlle Juliette Gravel, les élèves de Versification A et B. et la classe de Belles-Lettres ainsi que le cercle Anglais du Séminaire des Trois-Rivières.

TELEGRAMMES — MM. les abbés C.-E. Robert et Gérald Auger, M. Victor Bérard, Ste-Mélanie, R. Père J. Hébert, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, familles Arthur Nobert, D.-A. Desroches, L.-A. Paradis, Adolphe Désaulniers, MM. et Mmes P.-L. Désaulniers, Emilien Naud, Dr Albert Béland, Robert Chartier, Hervé Pratte, madame F.-L. D. Caron et Mlle Juliette Caron, Mme C. Béland Auger, Mlles Antoinette et Sylvette Béland, Charlotte Ruel, Juliette Desaulniers, MM. Oliver Désaulniers, Marius et Gérald Grimard, Oscar Désaulniers, notaires J. A. Savoie et Laurent Lesage, Philippe Tremblay, J. N. Potvin, Antoni Lesage, J. C. F. Desjarlais, F. M. Rocheleau.

OFFRANDES DE FLEURS. — Le Commandant et les Officiers du Régiment de Joliette, les employés de la Prudential Insurance Company, district des Tros-Rivières,

SYMPATHIES — MM. les abbés Léo Béland, Albini Lafortune, Georges Giguère, J. Désilets, Antonio Magnan, familles Gaspard, Roméo Lafrenière, J. Alfred Bussières, Art. G. Lemire, Antonio Caron, Omer Rinfret, Victorin Gravel, Alfred Lampron, Philorum Livernoche, J. Livernoche, Edouard Pratte, Mme Aimé Amyot, Adélard Bélanger, Hector Livernoche, Lucien, Louis G. Béland, Irénée Caron, L. Albert Lessard, Dr L. A. Melançon, Eucliде Bergeron, Arthur L. Désaulniers, H. Magny, Joseph Damphousse, Esdras Bellemare, C.-Ed. et Léo Paul Picotte, Clovis Fréchette, Hector Caron, Arthur Juneau, Léon Livernoche, Z. Lambert, Albert Milot, Emile Chevalier, Ovila de Montigny, Hector Béland, Clovis Caron, Florentin Bergeron, J. P. Livernoche, Arthur Plourde, Adolphe Lamy, Hector Baribeau, Napoléon Lemire, W. B. Lafrenière, famille Emmanuel Dalcourt, Mme Joseph Déziel, Pierre Dalcourt, Gustave Caron, Edouard Bergeron, Majorique Bellemare, Trefflé Paquin, Osmond Bergeron, Lionel Cayer, F. X. Gravel, Mme Arthur B. Lesage, Wilfrid Lebeau, Alcide Simard, Joseph Vincent, Joseph Jacques, John Trépanier, Jos. Giguère, J. A. Giguère, Ernest Frigon, MM. et Mmes J. Bte Bastien, J. O. Paquin, Philippe Sarrazin, J. Miville Lesage, avocat, A. Garceau, Omer Ladouceur, Antonio Lincourt, Lucien Lépine et Jacqueline, Paul N. Vanasse, avocat, Jos. H. Giguère, J. Edmond Lord, Dr, W. Walker, Dr Paul Lesage, Albert Ed. Paquin, Egide Bergeron, Léo Paradis, Dr A. D. Milot, Wilfrid Lambert, Adrien Loranger, Nérée Ferron, Joseph Picotte, Eugène Noel, Naud, Joseph Lamy, Edouard Hébert, Hector Lesage, J. Paul Caron, Philippe Deschênes, Frank Caron, Armand Cayer, J. O. Lessard, Elzéar Roy, Benoit, Adrien Picotte, J. A. Gagnon, Elphège Lescadres, J. Hector Langevin, Dr Rodrigue Latourelle, J. A. Trépanier et Yvonne Lord, Chs, Ed. Martin, H. Georges Caron, Joseph Bergeron, Philorum St-Pierre, Georges R. Caron, Réginals Caron, Aimé Maillet, Raphael Lemire, Octavien Bergeron, Alfred Gravel, A. O. Bellemare, Arthur Morrissette, Antonio Carbonneau, Pierre Boisvert, Arthur Paqun, Napoléon Jacques, Hector Laurin, Paul Lord, J. L. Lafrenière, Léon Girard, Lucien Clément, Omer Gagnon, Philippe Baril, Victor Héroux, Dr Marc L'Heureux, Benjamin Lesage, notaire A. Bellemare, Dr L. T. Caron, Mmes Adéodat Lafrenière, Olivier Mineau et Mlle Jeanne Mineau, Mmes Cuthbert Lessard, Antonio Gagnon, Mlle Aimée Gagnon, Mmes Louis Gravel, Azarie Picotte, Alphonse Jacques, Louise Anna C. Ricard, Louis et Mlle Laure Bélair, Joseph Ducharme, Pierre Lemire, Joseph Louis Paquin, Léo Béland, Georges Bergeron, Joseph Millier, Louis Landry, Athur B. Lesage, J. Albert Boucher, D. Foucher, Arthur Béland, Gédéon Rousseau et Mlle Alice Rousseau, Mlles Agathe et Gertrude Lesage, Annette Pratte, Claire Goulet, Annette Chevalier, Jeannette Livernoche, Cécile Foucher, Yvonne Bourgeois, Fernande Cailloux, Antobia Touzin, Gilberte Delisle, Clorinthe Michaud, Blanche Chaput, Noella Héroux, Gertrude et Berthe Lesage, Laurette Deschênes, Mathilde Foucher, Simone Ouellette, Mariette Girard, B. Rhéault, Louise Sicard, Lucile et Adrienne Rouette, MM. Gérard et Réjean Lesage, Yves Bédard, Dr Camille Michaud, Dr Léonard Milot, Joseph Maunier, Léon Lajoie Jr, avocat, Gaston Dubé ,Robert Gagnon, Henri Pellerin, J. H. Bellemare, Rodolphe Gélinas, notaire Emile Bélanger, Arthur Paquin, Bernardin Lemay, J. M. Giroux, L. P. Bourk, Jules Camirand, Marcel Grandchamp, Napoléon Chevalier, Julien Veillet, notaire J. A. A. Lemire, Alphonse Doyon, Paul E. Vincent, P. F. Dusablon, Rémi Paul, Aristide Bonin, Adélard Bergeron, maire de Ste-Ursule, J. Emile Ferron, M.P., Gaston Landry, Paul Meunier, J. N. Martin, Germain Caron, avocat, Arthur Lafortune, Georges Emile Héroux, Marcel Lafrenière, Fortunat Lord, avocat, Arthur Giguère, Julien Lavallée ,Jules et J.-C. Paquin, Georges E. Latourelle, Donatien Caron, Dr O. R. Laflèche, J. S. Hogue, Louis Philppe Lebeau, J. B. Lepage, Roméo Morin, Georges Veillet, Philias Boucher, Amable Morin, J. Roland Matte, Alfred Chaput, Soeur Marie de la Victoire, Soeur Clermont et Soeur Gérin, Mme de Grandpré Lafrenière, Dr C. J. Coulombe, Thérèse, Gertrude Caron, M. et Mme H. Fontaine, M. et Mme Foreste Ferron, Dr et Mme A. Nadeau, C. H. Gagnon, p. s. s., Jacques Béland.

Sympathies à la famille W. Dugas

Liste des témoignages de sympathies offertes à madame Wilfrid Dugas et à sa famille, à l'occasion de la mort de M. W. Dugas, survenue à Joliette et dont l'inhumation eut lieu à St-Jacques.

Offrandes de messes. — MM. Bernard Dugas, Jean-René Dugas, Roland Guilbault, n. p.; R. Père P.-Maurice Farley, c.s.v.; Mère Marie-Dorothée, prov. s. s. a.; Sr M. de la Miséricorde, sup. de l'ac. St-Georges; Mme E. Gaspard Courteau, M. et Mme Ildas Goulet, familles J. E. E. Marion, Adolphe Groulx, Dr et Mme O. Birs, Dr et Mme Paul Lamarche, Mlle Elisabeth Bonin, M. et Mme René Guilbault, Mmes Alphonse Dugas, L. B. Fontaine, Viateur Dufresne, les gardes-malades de l'Hôtel-Dieu, M. et Mme Léopold Charbonneau, Mme Hervé Jetté, les élèves de 3e et 4e année du couvent de Rigaud, Mlle Anna Maria Pigeon.

Bouquets spirituels. — Les religieuses de l'acd. St-Georges, les religieuses et les élèves du 2ème cours couv. de Rigaud, les religieuses et les élèves du pensionnat de Rigaud, Sr M. Pierre Pascal, de la Providence.

Sympathies. — M. le chan. O. Bonin, Joliette, les abbés Az. Houle, Sylvio Laporte, Mère Ida de Jésus, prov. des Srs Ste-Anne, Sr Berthe de Jésus, s.s.a., Sr Marie de la Foi, s.s.a., les professeurs et les élèves de 7e année de l'acad. St-Viateur, M. et Mme Antonio Barrette, Joliette, MM. Jos. Dugas, père, Jos. Dugas, fils, J. Marcel Dugas, familles Albert Dugas, Omer Lemieux, Jos. Marion, maire, MM. et Mmes Auguste Marion, Alain Marion, Romulus Mercure, Wellie Munn, Albert Leblanc, J.-Baptiste Fontaine, Mlle Berthe Goulet, MM. et Mmes Beauregard, Omer Brien, Adrien Brien, Osias Guilbault, Alfred Morin, Mme Irénée et Mlle Laurette Hénault, Oscar Lasalle, Ad. Bissonnette, familles Arthur Farley, J. A. Bérubé, Mme A. Caza Beaudoin, M. et Mme Adrien Dubé, familles Thibault et Cloutier, Patrick Mondor, Mlles Elisabeth Mc Intosh, Mme Mc Kercher, Mlles Madeleine Fontaine, Angéline Breton, Jeanne Coderre, Simonne Jubinville, MM. Lionel Ricard, Eugène Parent, Mlle Lucia Pauzé, MM. Engelbert Forest, Emile Forest, notaire Beaudry, Mme et Mlle Dorothy Burton, MM. Dr Melançon, Freddy Munn, Réginald Marion.

* * *

Mme W. Dugas et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de leur deuil.

Il sera décoré

Pour avoir sauvegardé la vie de ses quatorze hommes, l'hiver dernier, dans la région de la baie James, le lieutenant-colonel J.-R. Guénet, ancien commandant du Régiment de Lévis ,recevra le 7 mai prochain deux médailles d'argent, une de la ligue de sécurité de la province de Québec et l'autre de l'institut des ingénieurs en sécurité du Canada. La cérémonie de décoration aura lieu au Manège de Lévis, sous la présidence du colonel J.-E. Paré, commandant du régiment, lors de la commémoration du 75ème anniversaire de la fondation de ce corps militaire.

Ayant été chargé d'exécuter, pour le département des terres et des forêts, des travaux d'arpentage dans la région de la baie James, le lieutenant-colonel Guénet partit au mois d'août avec 14 hommes. Vers le milieu de novembre, les vivres manquèrent parce que le dépôt de provisions, apporté par un avion, avait été placé dans un endroit introuvable.

Lorsqu'il devint évident que ces vivres ne pourraient jamais être trouvés, Guénet ordonna à ses hommes d'abandonner les recherches, afin de ménager les forces. Ils s'installèrent sur le bord de la rivière Missiskabi, où amerrissaient quelquefois des hydravions. Pendant quarante jours, la troupe vécut misérablement de gibier et de poisson, très rares à cet endroit. Finalement, ils durent passer 12 jours sans autre nourriture que de l'écorce de bouleau.

Le 22 décembre, constatant l'extrême faiblesse de ses hommes, le chef de l'expédition leur interdit tout mouvement. Un aéroplane était attendu entre le 10 et le 22 décembre, mais à cause de conditions atmosphériques défavorables, il n'arriva que le 1er janvier. Les hommes étaient tous vivants mais terriblement affectés par la dure période qu'ils venaient de traverser.

D'après les rescapés, le chef de l'expédition fit preuve d'un courage et d'une prévoyance remarquables, s'efforçant de maintenir une bonne discipline et de conserver le moral et la confiance de tous jusau jour où ils furent enfin secourus.

St-Zénon

(D. N. C.) — BAPTEMES — Le 9 avril a été baptisé Jos.-Philippe-Marcel, fils de M. et Mme Albert Champagne (Marie-Ange Rondeau). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Rondeau. Porteuse: Mlle Rolande Champagne.

— Le 16 avril, Jos.-Wilfrid-Robert, fils de M. et Mme Léo Carpentier (Albertine Mondor). Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Champagne. Porteuse: Mlle Donalda Lefrançois.

— Le 17 avril, Marie-Rosiane, fille de M. et Mme William Rondeau. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Rondeau.

* * *

BEAU SUCCES. — Dans l'après-midi du samedi saint eut lieu un bazar, organisé par le cercle des fermières. Le résultat fut excellent: $101.

St-Alexis

(D. N. C.) — Quelques jours avant Pâques, un groupe de jeunes enfants firent leur première communion; ce fut une grande joie pour ces jeunes de recevoir Jésus dans leur coeur pour la première fois.

* * *

Dans la semaine sainte les paroissiens assistèrent très nombreux aux offices. Le dimanche de Pâques ce fut communion générale à la messe de 7 heures; il y eut chant par le Enfants de Marie.

* * *

A Pâques, il y eut réunion de famille chez M. Zotique Beaudoin, à l'occasion du passage du R. Frère Adrien Beaudoin, c.s.v., de Joliette.

Mlle Rolande Perreault du pensionnat de Rawdon, fille de M. et Mme Jos. Perreault, de Montréal, est venue se joindre à cette fête familiale. Tous ont passé une agréable journée et se sont retirés après avoir fait au jeune religeux les meilleurs souhaits dans sa belle vocation.

St-Roch de l'Achigan

(Spécial) — Mercredi, 20 avril, Mlle Léonne Beaudry, fillette de M. et Mme Albert Beaudry, réunissait ses petites compagnes de classe pour une "partie de cabane". Mlle Claire Pichette, leur maîtresse, les accompagnait. Une trentaine environ se réunirent et s'en donnèrent à coeur joie. Une agréable température ajoutait au charme de la journée. Les fillettes badinent, courent, chantent, rient et surtout ne manquent pas de se sucrer le bec". La journée ne passa que trop vite. Chacun s'en retourna gardant un bon souvenir de la générosité et de la délicatesse de M. et Mme Beaudry.

* * *

A ST-HENRI DE MASCOUCHE. — Le 17 avril, c'est-à-dire, à Pâques, le R. Père Antonin Lamarche, o.p., de Québec, était de passage à Mascouche, en visite chez sa mère pour quelques jours.

* * *

A LA CABANE. — Lundi le 18 avril, M. et Mme Luc Henri, de St-Roch et leurs enfants Claire et Jacques, ainsi que M. et Mme Antonelli Henri et leur fils François, étaient les invités de M. et Mme Antonio Lamrache, pour une partie de cabane.

St-Alphonse

Concours d'avril à l'école no 1, dirigée par Thérèse Riopel. — 6e année: Donat Payette 83; 5e année: Claire Gariépy 86; 3e année: Jeannine Payette 79; 2e année : Thérèse Coutu 79 en français Rita Carroll 80 en anglais; classe enfantine: Florence Perreault T. B.

Rawdon

RAPPORT HEBDOMADAIRE DU COLLEGE SAINT-ANSELME

MERCREDI LE 20 AVRIL. — Tous les élèves ont réintégré le foyer collégial. Aujourd'hui, un soleil gai et resplendissant de gloire salut le début de notre dernière étape scolaire.

C'est la joie rayonnante et fraternelle partout. Durant les récréations, les gais propos s'entrecoisent; on parle de tout, on discute, on rit. Nous pouvons dire que si la sortie fut belle le lendemain du retour le fut aussi.

Ce soir, nous partons tous ensemble, "prendre une marche" dans le village; nous pouvons par nos propres yeux, nous rendre compte, que le printemps fait bien son oeuvre, car la neige nous a complètement quittés n'étant plus maintenant, que l'hôtesse agonisante de nos bois.

* * *

JEUDI LE 21 AVRIL. — Avec un ardeur vraiment martial, nous enlevons les bandes de notre fameuse patinoire! Que de souvenirs avons-nous remués! Il nous semblait voir en elles les vestiges de grandes joies, de glorieuses victoires; en un mot chacun croyait entendre l'appel des plaisirs vécus.

* * *

VENDREDI le 22 AVRIL. — Tout est entré dans l'ordre et les choses et les gens. Les classes suivent avec ponctualité l'ordo régulier.

Cet après-midi, durant la récréation, nous avons nettoyé la cour. Prenez ma parole, tout y est à sa place; autant notre terrain de jeux fut ordonné cet hiver, autant il sera pimpant et propre durant la belle saison.

* * *

SAMEDI LE 23 AVRIL. — Nous avons le plaisir d'avoir dans nos murs, monsieur Dufault, professeur au "Salesiam High School" Goshan, N.-Y.

Ce soir le révérend Frère Directeur nous entretient des lois de l'Eglise, leur nécessité et leur application au point de vue canonique.

Ste-Marie Salomé

(D.N.C.) — Les 20, 21 et 22 avril, se sont déroulées en cette paroisse les prières des Quarante-heures qui ont été suivies avec beaucoup de piété par toute la population. Plusieurs prêtres des environ sont venus généreusement, prêter main forte à notre dévoué curé et tout le monde a paru satisfaire sa dévotion sans retard et sans encombrement. En même temps un triduum préparatoire au Congrès eucharistique de Québec a été prêché les soirs des 19, 20 et 21 avril, par M. Laporte, vicaire à St-Paul, qui, dans de vibrantes allocutions a expliqué le grand amour de Jésus-Christ, pour les hommes et l'amour que l'homme doit avoir pour Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie. Ces trois jours de prières et d'adoration à l'aurore du printemps sont de nature à attirer les bénédictions célestes sur les travaux de la terre qui vont bientôt commencer.

* * *

L'intéressant chroniqueur du Christ-Roi n'a eu qu'une demi-colonne consacrée à la rue Papinaeu dans sa correspondance du 28 avril et je l'en félicite; il y avait bien quelques légers coups de griffe adressés au correspondant de Ste-Marie Salomé, mais si gentiment exprimés qu'on sentait à peine l'épine sous la rose. Il m'a reproché jadis de n'avoir que des nécrologies à mettre dans mes correspondances; le reproche est bien mérité et je l'accepte, mais, que voulez-vous ? Tout le monde n'a pas une rue Papineau à exploiter et les nouvelles sont plutôt rares à Ste-Marie.

Mascouche

(D.N.C.) — Le 1er mai les élèves du couvent de notre paroisse profitaient du dimanche du Bon Pasteur pour fêter M. le Curé.

Lundi matin M. le Curé dit la messe au couvent, et l'on prit ensuite le congé donné la veille...

* * *

MARIAGE. — Le 30 avril, M. Joseph Morin, fils de M. Idola Morin, a épousé Mlle Yvonne Longpré, fille de feu Hormisdas Longpré. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

NAISSANCES. — Le 19 avril a été baptisé J.-Cléophas-Eugène-Solano, fils de Emile Allard et de Laurette Renaud. Parrain: Eugène Allard: marraine: Philomène Renaud.

* * *

Le 9 avril a été baptisée M. Rose-Cécile, fille de Paul Lescarbeault et de M. Victoire Cadieux. Parrain: Joseph Nadeau, marraine Rosa Lescarbeault. L'enfant est décédée 11 jours plus tard.

* * *

Le 25 avril M. Albina Madeleine, fille de Rodrigue Clark et de Germaine Teasdale. Parrain: Alexandre Clark, marraine: Albina Messier de Lachenaie.

* * *

TRANSACTION. — M. Dionis Chaput s'est porté acquéreur de la propriété de Melle Bernadette Lamarche.

* * *

A l'occasion du premier mai: de nombreux déménagements dans le village.

* * *

Plusieurs cultivateurs vont faire cette année l'essai de la culture du tabac noir.

25e anniv. de l'Abitibi

AMOS, Abitibi, 28 avril. — Un quart de siècle d'histoire, les pénibles débuts de la région nord-ouest du Québec, le développement agricole et minier de ce coin de notre province et les "noces d'argent" d'Amos, chef-lieu de ce riche territoire: tels sont les événements que l'Abitibi célèbrera d'une façon éclatante, dans la seconde semaine d'août prochain.

Depuis plus de deux mois des comités ont étudié un programme à la fois instructif et récréatif pour les milliers de visiteurs qui profiteront de la circonstance pour venir visiter notre région et l'on peut déclarer dès maintenant que le programme en question sera digne du double événement que nous commémorerons.

Comme on le sait, les quarante-neuf cantons de l'Abitibi furent baptisés des noms des principaux officiers de Montcalm et des régiments qui composaient l'armée de ce valeureux combattant.

Le Comité des fêtes veut que la jeunesse abitibienne et les visiteurs connaissent la signification de ces noms dont s'enrichissent non seulement quelques-unes de nos paroisses et nos cantons, mais aussi les mines d'or de la région.

C'est pourquoi le Comité fera défiler sous les yeux des visiteurs, dans les costumes historiques du temps, des fractions de ces bataillons de la Vieille - France qu'accompagneront des délégations féminines des cantons de l'Abitibi, portant un costume symbolique de la région.

Une grande cérémonie religieuse marquera l'ouverture des fêtes lesquelles seront suivies de réjouissances populaires dont pionniers et colons de l'Abitibi feront les frais.

LE CRÉDIT

C'est à vous qu'il appartient, et non à la collectivité.

★ ★

Les banques vivent de prêts.

C'est là leur plus grande source de revenu, leur principale opération. Sans cesse à la recherche de bons risques, elles doivent éviter les mauvais.

Prenons un exemple. Supposons un homme qui veut négocier un emprunt auprès d'un banquier qui, le connaissant, sait qu'il n'a pas la compétence qu'il faudrait pour mener à bonne fin l'opération pour laquelle il demande de l'argent. Il n'est pas digne qu'on lui fasse crédit: n'ayant jamais rien amassé, il n'a rien à mettre au jeu.

Si désireux qu'il soit de faire des prêts, le banquier est convaincu que cet homme n'a pas la moindre chance de succès, et il l'informe que la banque ne peut pas prendre le risque.

Mais cet homme a un ami qui possède quelque bien et qui se présente à la banque et insiste pour que ce prêt soit fait.

"Quel argent voudriez-vous que je lui prête?" lui demande le gérant. "Vous avez ici un dépôt. Prêteriez-vous votre propre argent?"

"Jamais de la vie!" répond l'ami. "Avancez-lui l'argent de la banque."

Le gérant de banque, gardien de l'épargne de ses clients, y compris son interlocuteur, fait alors observer à celui-ci qu'en somme il demande à la banque de consentir un prêt que lui-même, en homme sage et prudent, refuserait.

Un homme comme celui dont nous parlons reconnaît d'habitude qu'il attendait de la banque qu'elle avançât de l'argent lorsqu'il ne l'aurait pas fait lui-même. Mais les banques ne disposent pas d'une source magique de crédit.

C'est là le fond même de la question du crédit bancaire. La responsabilité d'une banque envers ses déposants exige qu'elle ne consente des prêts que lorsque le remboursement en est raisonnablement assuré.

Pour obtenir une avance d'une banque, il faut qu'un emprunteur ait lui-même du crédit. Or ce crédit ne se présente presque jamais sous la forme d'instruments de paiement. On ne peut pas régler ses achats au moyen de bétail ou d'objets en voie de fabrication.

Les banques aussi ont du crédit, puisque des millions de petits déposants leur ont prêté leurs économies. Les banques, sachant par expérience qu'il se produit incessamment des retraits de fonds, gardent un certain pourcentage de cet argent dans leurs caisses; elles en conservent une plus grande partie sous forme d'effets assimilables à de l'argent liquide; elles en affectent une part plus importante à des éléments d'actif rapidement réalisables, et une part plus importante encore à des placements sûrs. Après avoir satisfait à ces exigences, les banques sont en état de faire du crédit.

Cette forme de crédit constitue un instrument de paiement, parce que le crédit bancaire inspire confiance au public et parce que toute promesse de payer faite par une banque à charte est rachetable en argent, à demande ou à une date déterminée.

Dans le cas de l'emprunteur, le crédit appartient en propre au particulier. Il découle de l'honorabilité de chacun, de ses marchandises ou autres biens, de sa probité, de sa capacité et de sa volonté de rembourser.

Votre crédit n'est pas social, puisqu'il n'appartient pas à la société. Quand vous obtenez du crédit, il vous appartient, tout comme l'argent que vous déposez dans un compte d'épargne. On ne saurait concevoir que le public puisse y avoir droit.

Qui transforme en instrument de paiement le crédit qui n'est pas dépensable?

Celui à qui appartient le crédit et qui en a, par conséquent, la disposition, prend l'initiative. Ce n'est pas la banque qui va le trouver. Il se présente à la banque et lui demande du crédit sous forme d'instruments de paiement en échange de son crédit qui n'est pas dépensable. La banque lui rend ce service et lui compte un loyer, c'est-à-dire des intérêts, jusqu'à ce qu'il la rembourse.

Qu'arrive-t-il quand il a obtenu ce crédit dépensable?

Il le dépense.

Industriel, il paie ses salaires et ses matières premières; cultivateur, il achète des grains de semence; pêcheur, il se procure des appâts; exploitant de la forêt, il paie ses frais de coupe, etc.

Seuls la concentration et un prudent maniement de l'argent des autres rendent possibles les opérations de banque.

Les banques n'oseraient pas risquer de compromettre leur propre solvabilité et de mettre ainsi en danger les fonds des déposants, en consentant des prêts à des personnes sans honorabilité ni crédit, ni même en faisant des avances à des personnes honorables et possédant du crédit sans prendre toutes les précautions raisonnables en vue d'en assurer le remboursement.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

4F

CANADIEN NATIONAL

Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Dép. JOLIETTE 7.50 p.m (Heure solaire)

CHICOUTIMI $6.80

Arvida	$6.70	Chambord	$5.55
Dolbeau	6.95	Jonquière	6.55
Roberval	5.85	St-Félicien	6.25

Hébertville 6.10

Vendredi et samedi, 13 et 14 mai

Retour jusqu'au LUNDI, 16 MAI. — Voitures ordinaires.

Renseignez-vous auprès de J.-A. Blais, Chef de gare. Tél. 115

CANADIEN NATIONAL

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-Comptable licencié et agrée

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières commerciales et financières

425, *Avenue Viger, Montréal*

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Tél. Bureau: 98
Tél. Rés. privée: 607

Boîte postale: 968

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Voulez-vous une Protection Parfaite ?

Si oui, placez vos assurances

PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Ménagère, Cultivateur, Propriétaire, Ouvrier

Tous profitent des

MAGASINS-CHAINES

La ménagère sait par expérience que les magasins-chaînes lui sont d'une grande utilité. Elle sait qu'elle peut toujours s'y procurer toutes sortes de produits pour la maison et son usage personnel, et cela à des prix très raisonnables. Et ces marchandises de qualité lui sont présentées d'une façon attrayante, dans un milieu fait pour plaire à la clientèle.

L'ouvrier, le cultivateur et le propriétaire d'immeuble profitent eux aussi des magasins-chaînes, mais d'autres manières. Aux propriétaires, ces établissements assurent des loyers accrus et l'augmentation de la valeur foncière. Aux cultivateurs, ils offrent un excellent marché pour leurs produits. Les ouvriers, d'autre part, trouvent à s'employer dans les fabriques dont la production est achetée par les magasins-chaînes, pour revente dans le Québec et les autres provinces.

Pour des milliers, les magasins-chaînes signifient travail, meilleur standard de vie et économie d'argent.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

(*Une fédération de marchands modernes*)

Semez afin d'acheter le moins possible

Le temps des semences approche. Avant de mettre en terre le premier grain, le cultivateur devrait faire l'estimé de ses besoins pour l'année et organiser sa production en conséquence. La routine ou l'à peu près sont passés de mode, même dans les choses de la terre. On s'aperçoit de plus en plus que la culture au petit bonheur ne paie point quand elle ne ruine pas son homme. Il faut désormais suivre les données de la science et consulter les résultats d'expérience.

Un premier principe à observer consiste à produire sur la ferme tout ce que celle-ci est susceptible de rapporter, afin d'acheter le moins possible au dehors. Combien de cultivateurs se voient obligés, l'hiver venu, d'acheter des grains de ferme quand ils auraient pu facilement en faire la production chez eux. C'est afin de prévenir une telle situation que nous croyons utiles de vous suggérer d'en semer ce printemps.

Il est rare qu'on manque d'avoine en années normales. Il n'en est pas de même pour l'orge qui constitue un grain de base indispensable dans l'alimentation. Combien en ont assez ou ont la quantité qu'ils voudraient; c'est pourtant un des meilleurs grains récoltés sur la ferme. Il est vrai que la culture de l'orge n'est pas aussi attrayante que celle de l'avoine; est-ce plus intéressant alors d'être obligé d'en acheter à l'automne?

Le maïs est un autre bon grain de base qu'on devrait produire davantage. Sa culture ne peut s'étendre autant que celle de l'avoine ou de l'orge à cause du climat, mais dans notre région, il mûrit tous les ans. On le cultive avec succès à la Station Expérimentale depuis quelques années. Ce grain possède des propriétés remarquables et son entrée dans les moulées alimentaires complète très bien les déficiences des autres grains de ferme.

Le maïs à ensilage est une récolte que nous devrions voir beaucoup plus en honneur sur nos fermes. Comme pour le maïs à grain, sa culture ne peut être vulgarisée partout mais bien plus cependant qu'elle ne l'est actuellement. Tout le monde connaît la valeur de cinquante à soixante-quinze tonnes d'ensilage lors de la saison d'hivernement; chacun en désirerait mais peu se décident à se construire un silo.

Les plantes-racines: betteraves, choux de Siam sont aussi d'un bon apport dans la ration du troupeau laitier. Ces plantes possèdent à peu près les mêmes qualités que l'ensilage de maïs; elles exigent plus de travail mais moins d'outillage.

On compte encore plusieurs autres cultures annexes qui pourront, selon les circonstances, être cultivées avec profit.

Après avoir fait le choix des cultures, il faudra ensuite bien préparer le terrain et lui fournir une certaine quantité d'engrais.

Le terrain manque souvent de préparation, surtout les soles destinées à l'avoine et à l'orge. On devra ménager quelques soins additionnels pour ces cultures cette année, se rappelant que les cultures sarclées ne sont pas les seules qui doivent pousser sur un sol bien préparé.

La nécessité de la fertilisation raisonnée du sol n'est plus à démontrer. Nos terres s'appauvrissent d'année en année et si nous ne leur fournissons pas sous une forme ou sous une autre, ce que nous leur enlevons par la cultre, elles deviendront stériles. En cette matière, on sivra avec avantage les recommandations du Conseil Provincial des Engrais Chimiques. Il ne faudrait plus voir des rendements d'avoine ou d'orge de vingt-cinq minots à l'arpent.

En résumé, calculez tout ce dont vous aurez besoin l'automne pour l'hivernement de vos animaux et semez en conséquence; votre bourse sera mieux garnie.

Jean LACHAPELLE,
Station Expérimentale, L'Assomption.

POUSSINS A VENDRE

"Poussins Plymouth Rock barrés"

Eclos les 14, 21, 28 mars, 4, 11, 18, 25 avril, 2 et 9 mai	$12.00 le cent
Poulettes d'un jour, mêmes dates	22.00 le cent
Eclos les 16, 23 et 30 mai	10.00 le cent
Poulettes d'un jour	18.00 le cent
Coqs d'un jour	4.00 le cent

● Commandes reçues trois semaines d'avance, la réduction suivante est accordée: ½ cent sur commande de 500 poussins et plus .01 cent sur commande de 1,000 poussins et plus.

● Ces poussins proviennent de poules sélectionnées et éprouvées contre la diarrhée blanche (méthode rapide).

● Notre couvoir est certifié par le MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE QUEBEC.

LE COUVOIR COOPERATIF

Eugène SINCERNY, gérant

Tél. 55 ST-JACQUES, Co. Montcalm.

LISEZ L'ACTION POPULAIRE
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

Comment obtenir une bonne récolte de miel

Le printemps est la période la plus critique de toutes dans la vie d'une ruche d'abeilles; la population des abeilles est alors à son minimum; la vitalité est faible, la quantité de nourriture pauvre et, cependant, c'est à ce moment même que la colonie doit faire le plus grand effort de l'année. Pour que la ruche puisse rentrer le plus de miel possible pendant l'été, il faut qu'elle soit bien peuplée d'abeilles avant que la récolte principale de miel commence; il faut donc que ces abeilles soient produites et élevées pendant le printemps et le commencement de l'été. La capacité de travail d'une colonie au commencement de la récolte principale de miel dépend de cinq grands facteurs pendant le printemps et le commencement de l'été: (1) une reine vigoureuse; (2) une colonie bien peuplée; (3) une provision suffisante de nourriture; (4) une protection suffisante; (5) suffisamment de place pour le couvain et les provisions.

A la première journée chaude et ensoleillée, quand les abeilles volent librement, on fera un examen rapide de chaque colonie; on ne prendra pas plus de temps pour cet examen qu'il n'est strictement nécessaire afin d'éviter de refroidir le couvain. La première chose est de voir si la colonie a une bonne reine féconde; la fécondité de la reine est indiquée par la présence du couvain d'ouvrières dans une chambre à couvain compacte. Si la reine est faible, si elle a perdu sa fécondité ou si elle ne pond plus que des bourdons, on la remplacera aussitôt que possible. Chaque colonie doit avoir au moins quinze livres de nourriture; si elle en a moins il faut rajouter de la nourriture immédiatement après l'examen. Toutes les colonies faibles, c'est-à-dire celles qui ont moins de quatre cadres couverts d'abeilles seront réunies ensemble. C'est par ces précautions que l'on pourra avoir une forte récolte de miel.

Dans les régions où la récolte principale de miel commence tard ou se prolonge jusqu'à la fin de l'été, la population de la colonie au printemps n'a pas autant d'importance parce qu'une colonie faible a tout le temps nécessaire pour se développer. Ceci s'applique surtout aux Provinces des Prairies et aux régions où l'épilobe ou "bouquets rouges" donne une quantité abondante de nectar.

La température est toujours traitre au printemps et empêche généralement les abeilles de tirer un bon parti de la première source de nectar; c'est pourqoi il est très important de protéger les ruches à cette époque et de leur donner de la nourriture. Les abeilles qui ont été hivernées en plein air seront laissées dans leur caisses ou "silos" jusqu'à ce que l'on soit sûr d'avoir du temps chaud. Quant à celles qui ont hivernées en cave, on les protégera contre les vents froids afin qu'elles puissent continuer à produire du couvain et aussi pour conserver la production de nourriture. La place est aussi une question importante; il faut qu'il y ait suffisamment de place dans la ruche pour loger tout le couvain que la reine peut produire et emmagasiner toute la nourriture nécessaire pour nourrir ce couvain. La question de place n'est peut-être pas aussi importante au premier examen, mais elles le devient à mesure que la population de la colonie augmente, généralement à l'époque de la floraison des pissenlits et des arbres fruitiers. La grande tâche de l'apiculteur au printemps est de stimuler la production des abeilles ouvrières pour la récolte du miel.

Comment combattre

LES INSECTES NUISIBLES AU JARDIN

Le jardinage est le plus agréable des délassements et celui qui, plus que tous les autres, est à la portée de tous. Une maison qui n'a pas son jardin, soit un jardin de fleurs, un jardin de légumes ou une combinaison des deux, n'est pas complète, mais il y a aussi les insectes nuisibles, qui attaquent à peu près tous les jardins.

Dans la lutte contre les insectes, les mesures préventives sont peut-être les plus utiles et parmi ces mesures préventives la propreté vient en premier lieu. Beaucoup des insectes passent l'hiver sous des déchets, dans le jardin ou aux alentours. On brûlera donc tous ces déchets — mauvaises herbes et autres.

Chez les plantes comme chez toutes les autres formes de vie, les sujets faibles et maladifs sont plus sujets aux attaques des insectes que les forts et vigoureux. On prendra donc tous les moyens au printemps de stimuler une pousse rapide, afin d'obtenir des plantes vigoureuses. Le premier de ces moyens, et le plus important de tous, est de choisir la graine avec soin. On achètera la meilleure qualité de semence que l'on peut trouver chez un commerçant de confiance et, avant de la semer, on ameublira et on engraissera le sol parfaitement. On attendra aussi que la terre se soit réchauffée, car la graine produit des plants plus vigoureux lorsqu'elle est semée sur un sol chaud.

Le jardinier devrait pouvoir identifier les espèces d'insectes, savoir si ce sont des types qui sucent ou qui broient. Quelques-uns des insectes broyeurs les mieux connus sont les vers gris, le doryphore ou bête à patates, les chenilles et les hanneton du rosier. Parmi les insectes suceurs, il y a les pucerons, les cicadelles, l'enrouleuse de la feuille, la punaise ternie des plantes et les thrips. On détruit ordinairement les insectes broyeurs en saupoudrant ou en pulvérisant les plantes infestées avec un poison de l'estomac, comme l'arséniate de plomb, l'arséniate de calcium ou le vert de Paris. L'arséniate de plomb est peut-être le meilleur car il ne brûle que peu ou point les plantes. Le meilleur ingrédient à employer pour combattre les insectes suceurs est le sulfate de nicotine. Cependant l'emploi des extraits de pyrèthre, d'ellébore et les pulvérisations à l'huile se répand de plus en plus. Un avantage du pyrèthre est qu'il est sans danger pour l'homme.

Le succès dans la lutte contre les insectes repose dans une grande mesure sur l'époque à laquelle on applique le remède et sur la façon dont cette application est faite. Il est beaucoup plus sûr de détruire les insectes quand ils sont petits que lorsqu'ils sont complètement développés. Quand vous saupoudrez ou pulvérisez, mettez une abondance de matériaux; une application abondante a beaucoup plus d'effet que plusieurs petites applications insuffisantes. Traitez aussi bien le dessus que le dessous des feuilles. Appliquez les pulvérisations ou les poussières par une journée chaude, et calme, sans grand vent. S'il est nécessaire de répéter les applications, faites-le à intervalles d'une semaine environ.

Pour plus amples renseignements au sujet de la lutte contre les insectes de jardin, s'adresser à la Division de l'Entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, qui sera heureuse de vous les fournir.

Le blé

POUR L'ALIMENTATION DES VOLAILLES

Il s'emploie plus de blé aujourd'hui pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au Canada. D'après une évaluation préliminaire, la quantité de blé utilisé de cette façon pendant la saison de récolte de 1937-38 se montait à 18,938,000 boisseaux, contre 15-795,000 pour la saison de 1936-37. Les provinces qui ont employé le plus de blé pour l'alimentation des bestiaux en 1938 sont celles de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie Britannique. La récolte de blé en 1937 a été plus forte dans ces provinces qu'en 1936.

Grain au Canada

Au 31 mars 1938, les stocks totaux de grain au Canada étaient évalués aux quantités suivantes: blé, 84,160,585 boisseaux, contre 115,212,298 boisseaux à la date correspondante de 1937; avoine, 77 927,249 boisseaux, contre 80,092,118 boisseaux en 1937; orge, 25,727,624 boisseaux, contre 19,756,277 boisseaux en 1937; seigle, 1,984,350 boisseaux, contre 1,948,919 boisseaux en 1937; graine de lin, 527,399 boisseaux, contre 888,350 boisseaux en 1937.

Foin et trèfle

Les approvisionnements de foin et de trèfle sur les fermes au Canada au 31 mars 1938 sont estimés à 2,740,000 tonnes, soit une faible diminution sur les 3,356,000 tonnes en stock au 31 mars 1937.

Québec importe des lapins de France

L'honorable M. Bona Dussault vient d'autoriser l'importation d'une centaine de sujets reproducteurs de l'espèce cunicole, choisis parmi les cinq races réputées en France comme étant les meilleures productrices de viande et de fourrure de qualité.

Cette importation est jugée nécessaire afin de régénérer nos troupeaux et d'accroître le standard de qualité des sujets que nous développons. De cette manière nous pourrons mieux satisfaire aux exigences d'un marché qui prend beaucoup d'importance d'année en année.

Ces reproducteurs seront distribués dans les meilleurs clapiers disséminés dans la province. "Tous les couples sont déjà retenus nous déclarait M. .-D. Barbeau, chef de la section avicole, et le ministère de l'Agriculture entend établir un système d'inspection et de contrôle spécial des rejetons de ces sujets souches afin d'être en mesure de garantir aux éleveurs l'identité et la valeur de leur progéniture".

Plusieurs fermiers et villageois s'adonnent aujourd'hui à l'élevage rationnel du lapin. Les cercles provinciaux d'éleveurs de lapins formés au cours de l'automne dernier, comptent actuellement 120 membres désireux d'améliorer l'espèce cunicole et de faire de cette industrie une nouvelle source de revenus de l'exploitation agricole.

Stocks de pommes de terre

On estimait au 31 mars 1938 que les stocks de pommes de terre qui se trouvaient sur les fermes au Canada à ce moment étaient de 13,878,000 quintaux, contre 10,482,000 quintaux l'année précédente, soit une augmentation de prés de 3,400,000 quintaux. Cette augmentation est bien répartie sur les provinces du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, où la production de 1937 a été plus forte que celle de 1936.

St-Liguori

(D.N.C.) — BAPTEMES.— Le 29 mars, Joseph-Clément-Jean-Claude, enfant de Joseph-Alphonse Desrosiers et de Emilienne Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Clément Boucher (Germaine Ritcher), de St-Ambroise.

—Le 14 avril, Marie-Pierrette-Monique, enfant de Saul Lapointe et de Blanche Mailhot. Parrain et marraine: M. et Mme Osias Mailhot (Alice Simard) de St-Alexis.

— Le 28 avril, Joseph-Léo-Paul, enfant de Arthur Auger et de Béatrice Malo. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Barrette (Anna Auger), de Ste-Mélanie.

* * *

DECES CAILLE. — Le 27 avril est décédé à Joliette, à l'âge de 63 ans, M. Joseph Caillé autrefois de la paroisse de St-Liguori. Ses funérailles eurent lieu vendredi le 29 avril dans notre paroisse.

M. l'abbé Edmond Parent, neveu du défunt, fit la levée du corps, et M. l'abbé Wilfrid Caillé, neveu du défunt, professeur au Séminaire de Joliette, chanta le service accompagné des abbés Gérard Gaudet et W. Bérard.

M. l'abbé Ferdinand Mousseau, vicaire à la cathédrale et M. l'abbé Edmond Parent ont célébré aux autels latéraux.

Nos plus sincères sympathies à la famille du défunt.

* * *

Concours du mois d'avril à l'école no 7, dirigée par Mlle Juliette Léveillé, inst. — 6e année: Rolande Rivest 85.9; 5e année: Jacqueline Rivest 92; 4e année: Léo-Paul Rivest 79.8; 1ère année: Fernand Grenier très bien; classe enfantine: Edmond Grenier, très bien.

* * *

Notes du mois d'avril au pensionnat Saint-Joseph. — En français: 9e année: M.-B. Nadeau 87; 8e année: Simonne Lecavalier 95.5 7e année: Madeleine Raby 94; 6e année: Mariette Robert 95; 5e année: Suzanne Bordeleau 90; 4e année: M.-Joseph Léveillé 88; 3e année: Monique Bordeleau 87; 2e année: Germaine Barrette 91; 1e année: M.-Paule Bordeleau 93; cours prép.: Jeanne d'Arc Nadon, très bien.

En anglais. — 8e année: Denyse Rousseau 92; 7e année: Madeleine Désormeaux 96; Mariette Robert 95; Suzanne Bordeleau 95

St-Félix de Valois

Notes du mois d'avril à l'école du Portage, no 8, dirigée par Mlle Marguerite Rainville, inst. — 6e année: Jean-Paul Rainville; 5e année: Marie-Paule Dalcourt; 4e année: Estelle Desroches; 3e année: Dolorès Mondor.

Bonne conduite: Dolorès Mondor.

* * *

2ème classe dirigée par Mlle Anna Mainville, inst. — 2e année: Claire Guilbeault; 1e année: Simonne Boucher; classe enfantine: Alphonse Guérard.

Bonne conduite: Juliette Gravel.

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — BAPTEMES.— Jean-Marc-Rémi, fils de Gélas Mercier, cultivateur et de Alida Gariépy. Parrain: Paul-Emile Gariépy; marraine: Alphonsine Mercier, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Paul-Julien-Jean, fils de Eugène Riopel et de Florida Lafortune. Parrain: M. l'abbé Julien Riopel, ptre, évêché de Joliette; marraine: Marie - Paule Riopel, respectivement oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Roch-Jean-Denis, fils de Bernard Beauchamp et de Marie-Luce St-André. Parrain et marraine: M. Roch Beauchamp et son épouse, grands-parents de l'enfant.

* * *

Les premiers du mois d'avril à l'école no 2, dirigée par Rhéa Hamelin, inst. — 6e année: Simonne Hamelin; 5e année: Marielle Henri 4e année: Françoise Laramée; 3e année: Aline Laramée; 2e année: Jeannine Henri; classe enfantine: Alice Laramée.

* * *

Ecole no 1 dirigée par Brigitte Dugas, inst. — 6e année: Maurice Mercier; 5e année: Irène Mercier; 4e année: Robert Racette; 3e année A: Aline Brien; 3e année B: Jean-Paul Charbonneau; 2e année: Marie-Claire Mercier; 1e année: Julienne Mercier; classe enfantine A: Camilles Racette; classe enfantine B: Cécile Mercier.

Pour prévenir la mosaïque du tabac

Comme la plupart des maladies affectant le tabac, la mosaïque prend le plus souvent son origine dans les serres ou couches destinées à la production des plants. Ceux-ci constituent en effet, à cause de leur fragilité, une proie facile à l'invasion des principes destructeurs. C'est pourquoi on ne saurait trop insister sur les précautions à prendre durant cette période préparatoire à la plantation qu'est le temps des couches.

Voici quelques moyens de contrôle que chaque producteur ferait bien d'employer, ne serait-ce que pour prévenir le mal. Ces recommandations s'inspirent des résultats des expériences poursuivies à la Station Expérimentale de l'Assomption depuis quelques années.

1. Il faudra éviter de faire usage de tabac en travaillant dans les serres ou près des couches. Le simple fait de laisser tomber quelques parcelles de tabac mosaïqué sur les jeunes plants peut déterminer la maladie.

2. On se lavera les mains avec eau et savon avant d'y travailler. Cette précaution suffit pour débarrasser les mains des germes de mosaïque qui pourraient y adhérer.

3. On évitera de sarcler les couches ou serres lorsque les plants seront mouillés, c'est-à-dire immédiatement après un arrosage, car l'eau favorise le transport de la maladie.

4. Si la mosaïque apparaît sur les jeunes plants, il faudra arracher et détruire tous les plants malades ainsi que les plants sains environnants.

5. On s'abstiendra de fumer ou de chiquer du tabac lors de l'arrachage des plants ainsi qu'au moment du repiquage en plein champ. Ces deux opérations — arrachage et repiquage — parce qu'elle favorisent les meurtrissures et multiplient les contacts des plants entre eux et avec les mains des travailleurs, sont celles qui favorisent davantage la propagation de la maladie. C'est pourquoi le fumeur ou le chiqueur de tabac, de tabac naturel surtout, devra se laver parfaitement les mains avant de commencer chacun de ces travaux.

6. Au nom d'une élémentaire prudence on ne devra transplanter que des plants absolument sains, ou qui paraissent comme tels.

Toutes ces précautions n'ont qu'un but: éviter tout contact direct entre les jeunes plants et tout objet ou instrument susceptible d'être infesté de mosaïque. La privation du tabac et le lavage des mains constituent les mesures préventives les plus importantes. Quand une personne est atteinte d'une maladie contagieuse, on multiplie les précautions afin de l'éloigner des autres personnes qui l'entourent; on fait aussi grand usage des désinfectants en la soignant. C'est un peu la même chose qui doit se passer dans le domaine végétal, lorsqu'on a affaire à une maladie aussi contagieuse que la mosaïque du tabac. Par conséquent, ceux qui auraient éprouvé des pertes dues à cette maladie dans le passé — et il y en a — seraient bien avisés d'employer les moyens de contrôle énumérés plus haut. Les autres pourront faire de même, se rappelant qu'"il vaut mieux prévenir que guérir".

Geo.-E. TURCOTTE,
Station Expérimentale, L'Assomption.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

La Chaussure Moderne
ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 558

Téléphone 15 Casier postal 101
F.-J. SYLVESTRE
St-Barthélemy, Co. Berthier

Matériel apicole

Colonies d'abeilles, abeilles en paquets, reines, ruches modèles, cire gaufrée, sections, cadres, extracteurs, broche étamée, métal perforé, etc.

CATALOGUE SUR DEMANDE

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



PARCE QUE—

cette bonne vieille bière est savoureuse et rafraichissante. Essayez-la et vous serez convaincu de sa valeur supérieure.

(Demandez à votre épicier de vous livrer de la bière DOW OLD STOCK dès maintenant.)

D210F

VOTRE RADIO FAIT-IL DEFAUT ?
SI OUI, APPELEZ TELEPHONE: 514
FOREST & FRÈRES
Inspection à domicile gratis
Tout radio réparé porte la garantie de trois mois.
2, PLACE BOURGET, JOLIETTE, P. Q.

Au Christ-Roi

RUE PAPINEAU-REPONSE

1- Combien d'industries sur la rue Papineau?

R.- Aucune.

2- Combien de chômeurs?

R.- Il y en a tout le long de la rue.

3- Avez-vous un syndicat dans l'usine Harnois?

R.- Non, pas encore. Mais ça viendra par la force des choses. Le propriétaire est un catholique qui ne peut qu'admettre la nécessité du syndicalisme chrétien.

Pourquoi les employés de cette maison ne feraient-ils pas pression pour s'organiser le plus tôt possible?

4- Combien d'articles avez-vous écrits au sujet de la rue Papineau?

R.- 52 par année.

Il y aura bientôt trois ans.

Le 13 octobre 1938, ça fera 156

5- Avez-vous l'intention d'en écrire encore longtemps?

R.- La bienveillance des directeurs de l'Action populaire m'invite à continuer, le besoin des habitants de la localité m'y oblige et la délicate attention de mon ami de Ste-Marie me permet de ne pas lâcher prise.

6- Est-ce vrai que le chroniqueur de Ste-Marie est un homme âgé?

R.- Ca c'est une médisance. Ce que je puis affirmer c'est qu'il a une belle jeunesse d'âme.

Il aime les jeunes.

La preuve c'est qu'il s'occupe activement de la jeune paroisse du Christ-Roi.

6- Quand bâtirez-vous l'école?

R.- Au printemps prochain, lorsque le canal sera rendu à la rue Papineau.

Cela ne tardera pas. Dès l'automne le travail sera repris. Au mois de décembre nous assisterons à la pose du dernier tuyau. Ca, c'est certain.

8- Est-ce vrai que le petit bois au bout de la rue Papineau va disparaître?

R.- Oui, messieurs. La route sera ouverte pour unir la rue Papineau au rang du village St-Pierre.

* * *

P. S. — Je viens d'apprendre qu'une équipe d'hommes sera employée ces jours-ci pour ouvrir la rue Ste-Anne.

Le tracé se fera de la rue Papineau à la gare.

Nous enverrons au C. N. une boîte de sable pour donner une preuve matérielle que la rue Ste-Anne est ouverte.

Nous envelopperons la boîte avec les requêtes nombreuses que le C. N. a jetées au panier et que nous avons retrouvées dans la bicoque de la rue Moreau dans les fenêtres des hangars où l'on place les marchandises non réclamées.

Nous enverrons aussi la photo au P. Bonsens sur papier de luxe.

Nous attacherons le colis avec des cables d'acier symbole de notre sempiternelle tenacité.

* * *

AUTRE P. S. — Nous tenons à remercier la corporation pour les travaux de propreté accomplis autour de la salle, sur la rue Papineau et dans les rues transversales.

Une ville propre amène des touristes.

Les touristes laissent des piastres et des sous.

Et il en faut des piastres et des sous pour relever un peu les courages dans une ville où les industries n'apportent pas la subsistance pour tous les habitants.

* * *

LE SYNDICALISME CHRETIEN. — Notre journée syndicale aura lieu le 29 mai, un dimanche.

Les jocistes seront à l'honneur cette journée-là.

Aux messes de 7 h. 30, 8 h. 30 et 10 h., M. l'abbé Caillé, le distingué aumônier des syndicats catholiques de Joliette, donnera le sermon.

L'abbé Caillé avec son âme d'apôtre, saura faire pénétrer dans les coeurs de nos ouvriers, les grandes vérités que l'Eglise ne cesse de faire resplendir dans la vie des travailleurs.

A 3 h. à la salle Notre-Dame, il y aura assemblée jociste.

Le trio du Christ-Roi invitera toutes leurs soeurs jocistes de la ville, toutes les sympathisantes, toutes les ouvrières à cette fête de travail. Il y aura chant, musique et une conférence par la déléguée de la Centrale de Montréal.

Le soir à 8 h. 30 conférence du Père Curé.

La soirée sera présidée par l'abbé Caillé entouré du Conseil des syndicats de Joliette.

Nous comptons bien sur la présence de tous les ouvriers de Joliette.

Une collecte sera faite au cours de la conférence.

Cette collecte sera remise en son entier à Mgr l'Evêque en faveur de l'oeuvre de l'instruction des enfants pauvres.

Le sujet de la conférence: L'enfer de l'ouvrier.

Nul doute que cette journée aura sa répercussion dans le coeur des patrons et des ouvriers.

Plusieurs de nos travailleurs ne sont pas encore syndiqués.

C'est pourtant là que se trouve le salut.

L'union fait la force.

Pourquoi l'ouvrier tarde-t-il à comprendre l'enseignement du Père Commun en ce qui regarde l'association professionnelle?

Nous le comprendrons mieux après la conférence: "L'enfer de l'ouvrier".

* * *

SOIREES D'AMATEURS — Ca commence samedi à la salle Notre-Dame.

Et nous verrons sur la scène les acteurs de la "Living Room".

Allons-y gaiement.

Suivez la publicité qui sera faite autour de cet événement.

* * *

CORIOLAN. — Samedi, nos enfants iront au Séminaire.

Nous le souhaitons ardemment.

Ils tireront un immense profit en assistant à cette tragédie si merveilleusement jouée par les élèves du Séminaire dans le splendide décor préparé par le Père Wilfrid Corbeil.

Que les parents se fassent un devoir de fournir aux enfants l'occasion d'assister à cette représentation qui leur fera du bien à l'âme et qui en même temps aidera à développer le goût artistique chez eux.

Il n'y aura donc pas de représentation samedi à la salle Notre-Dame.

Que nos enfants aillent au Séminaire, samedi le 7 mai à 2 h. 30.

* * *

LECTURE DES NOTES. — A 3 h., dimanche dernier, avait lieu à la salle Notre-Dame, la lecture des notes mensuelles.

Nombreuse assistance.

La plus haute note chez les garçons a été obtenue par Fernand Adam, 92.5%.

Chez les filles par Mariette Pellerin, 94.5%.

Ces deux élèves porteront la médaille d'or au cours de ce mois.

Ils ont droit à nos félicitations.

Voici la liste des premiers de classe:

6e année: Fernand Adam 92.5; 5e année: Edgar Giroux 89; 4e année A: Charlemagne Marchand 90.5; 4e année B: René Comtois 89; 3e année: Louis Ducharme 92.5; 2e année: Jean-Marc Desrosiers 80; 1e année: Marcel Bernier très bien; Crs prép.: Fernand Desserre.

Le résultat du concours de catéchisme pour le mois dernier est le suivant:

Ville: Institut Amélie Fristel: 97.4; Ecole St-Charles: 98.

Campagne: Ste-Julie: 93.3; 2e Chaloupe: 77.3; 1ère Chaloupe: 76.1; Visitation: institutrice: Mlle Desrochers: 100; Bois-Brûlé: 98.3 Petite-Noraie; instit.: Mlle Rivest: 100.

Moyennes. — Ville: 97.7; campagne: 90.8.

Supériorité de la ville: 6.9.

Après la lecture des notes, il y a eu présentation de deux films intéressants et instructifs.

Les enfants ont goûté avec profit à ce genre de divertissement.

Et les parents aussi.

A 5 h. tout était fini.

Durant deux heures, en famille, une bonne partie de la paroisse a fructueusement employé son temps.

* * *

SEMAINE DU DIMANCHE. — Le sermon a porté dimanche dernier sur l'observance de la loi dominicale pour répondre à l'invitation de la "Ligue du dimanche".

Dans les écoles il en sera question de ce devoir toute la semaine.

Le Père Curé a demandé aux institutrices de reprendre le catéchisme en cette matière tous les jours; de donner aux élèves un devoir sur l'observance du dimanche.

Par exemple, comment observer le jour du Seigneur; le respect de la loi, manières de l'observer; comment organiser les loisirs en ville, en campagne, etc.

Les copies seront examinées par les prêtres au cours des visites aux écoles.

* * *

NON RETROUVE. — Le canal n'est pas encore retrouvé.

Personne ne sait où il se trouve. Tout ce que l'on sait, c'est qu'à l'automne seulement quelque chose nous sera dévoilé sur ce sujet intéressant.

* * *

LES DEMENAGEMENTS.— A la lueur des étoiles, des centaines ont déménagé.

Il y en a même qui ont filé à l'anglaise.

* * *

JOURNEE DES JEUNES. — Comme l'an dernier, il y aura encore cette année une journée des jeunes.

Ce sera le 24 mai, date glorieuse de la fête de Dollard et de ses compagnons.

Nous y serons tous : J.O.C., J.A.C., Scouts.

* * *

EN L'HONNEUR DE S. JOSEPH. — Pélérinage de la campagne et de la ville pour implorer le secours du ciel sur les biens de la terre.

Nous donnerons un compte rendu la semaine prochaine.

Voici le résumé du sermon à l'exercice du soir:

Pour arriver à Jésus il faut la droiture du coeur.

Le Sauveur nous donne un autre enseignement: c'est que pour être digne de la doctrine de vérité, il faut devenir "des enfants par le coeur": "Celui qui ne reçoit pas le royaume des cieux comme un enfant n'y pourra jamais entrer".

L'enfant est simple. et ce qui ajoute à son charme, c'est qu'il a le coeur droit. Dans l'histoire de l'humanité, il y a des exemples touchants où la droiture de coeur d'un enfant a transformé des âmes rebelles et rapproché des êtres depuis longtemps divisés.

L'enfant est ainsi parce qu'il a des affections tranquilles que les passions n'ont pas troublées.

Est-il chez lui quelque chose de plus gracieux que l'expression spontanée des sentiments qui remplissent son coeur?

Il n'a pas besoin de gestes empruntés et de formules mesurées: il aime, il le dit, il le prouve par ses paroles et par ses gestes. Son coeur n'a qu'une voie à suivre, la voie de la sincérité et de la droiture. Nullement atteint par les tempêtes morales, "le coeur chez l'enfant éclaire vraiment l'esprit, centuple sa clairvoyance et rend plus libres ses mouvements".

Sa joie! Il la communique avec confiance et sans artifice. S'il a quelque chagrin, il ne le dissimule pas; il recourt à sa mère qui reste pour lui la dépositaire unique de ses peines; s'il a peur, sans discuter il se jette dans les bras de sa mère. En cela il n'a pas d'arrière-pensée, son geste d'affectueuse confiance n'est pas inspiré par l'intérêt personnel. Il ne comprend pas que cela puisse être autrement.

N'avez-vous pas vu un enfant pris en défaut courir se jeter éperdument dans les bras maternels afin d'être plus assuré du pardon? Il n'y a que la droiture du coeur pour créer un procédé aussi touchant. Agir ainsi pour l'enfant n'est pas diplomatie ou politique, c'est l'élan bien libre d'un coeur qui est resté droit, parce que non vicié et dont les sentiments sont purs de tout alliage et fortifiés par la franchise et l'amour.

Il doit en être ainsi dans nos rapports avec Dieu.

Dans l'histoire des âmes, il est facile de trouver des exemples où la droiture a ouvert le coeur de Dieu et où s'est réalisé dans sa plénitude la parole du psalmiste: "Exortum est in tenebris lumen corde. — C'est aux coeurs droits que se montre la lumière divine". Saint Matthieu fut une âme de bonne volonté "parce qu'il avait le coeur droit. Il attendait la lumière dès qu'il la vit briller dans les yeux de Jésus, il l'a suivie avec joie.

Le Sauveur n'eut pas de disciple plus fidèle, et l'Evangile ne signale de lui aucune sorte de défaillance".

Du village d'Ars, les pélerins, pauvres ou riches, savants ou ignorants, grands et petits revenaient tout transportés d'amour pour Dieu parce qu'ils avaient vu un prêtre modeste et sans grande science parler à Dieu avec l'assurance et l'onction que seule la droiture du coeur peut imprimer à la prière.

De son côté, Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus enseigne au monde ravi l'art si facile de parler à Dieu avec un coeur droit. Avec des mots à elle, petits et simples, des expressions à la fois naives et profondes, prie avec ce charme enfantin qui ne pouvait que séduire le coeur de Dieu, parce qu'il n'y avait dans ses prières rien de factice, rien de passionné. Dans la possession tranquille de son innocence, ignorant toute malice et toute dissimulation, elle prie, elle travaille, elle se récrée, elle souffre, elle meurt avec un égal amour, la droiture de coeur lui commandant sans cesse de comprendre qu'il n'en peut être autrement pour plaire à Dieu. Beaucoup d'âmes, avons-nous déjà dit, compliquent étrangement la vie intérieure. Aussi la rendent-elles difficile d'accès pour elles et pour les autres. La droiture du coeur leur manque pour venir à Dieu comme de petits enfants.

Pour chercher Jésus - Christ, pour le mieux connaître, pour le mieux aimer, pour le mieux servir, pour mieux jouir de son intimité, le secret, c'est de le chercher toujours avec la droiture de coeur d'un enfant, ce qui implique une volonté sincère de le trouver, un peu à la manière des Gentils venus de loin à Jérusalem pour assister aux fêtes, qui s'adressant à l'âpôtre Philipe, ne disent pas: "Ne pourrait-on voir Jésus?", mais qui expriment clairement une volonté bien arrêtée de voir Jésus: "Volumus Jesum videre. Nous voulons voir Jésus".

Cette droiture suppose, pour croître et produire des fruits surnaturels, la simplicité, l'humilité, la pureté et une confiance sans limites.

Dans ces conditions les prières partent du coeur avec aisance et s'en vont vers Dieu comme les flèches mystérieuses dont parle S. François de Sales.

L'oraison se simplifie et la vie mortifiée perd sa complexité.

Il devient facile de combattre les penchants qui troublent le coeur, de désavouer les fautes où l'on cherche les jouissances temporelles, de vouloir ardemment être délivré des chaînes du péché et d'attendre avec confiance la délivrance de Celui qui s'appelle Sauveur.

Avec la droiture du coeur tout devient grand parce que les passions ne rapetissent plus rien et que tout va droit à Dieu sans être amoindri par un amour égoiste, calculateur et capricieux.

Joies et peines, tout est accepté sans discussion, sans inquiétude et sans comparaisons vaines.

Il faut cette naïve candeur avec Dieu. Pour en posséder la richesse, il n'est pas nécessaire d'être des enfants par l'âge, mais il suffit de se faire petit au point de vue surnaturel pour monter plus rapidement vers Dieu.

L'Apôtre S. Pierre n'aurait pas eu le pardon de son crime, s'il n'avait pas eu la droiture de coeur d'un enfant. Pour obtenir la rémission de sa faute, il n'a pas recours à des procédés savants et à des moyens détournés.

Il ne se soustrait pas à la présence du Maître. Au contraire, il Le cherche, il veut comme un enfant se jeter dans ses bras. Cette heure ne tardera pas à venir. Un jour sur les bords du lac Tibériade, Jésus lui demande par trois fois : "Pierre m'aimes-tu?" L'Apôtre répond par une triple protestation d'amour en versant des flots de larmes au souvenir de son triple reniement: "Vous savez bien maintenant, Seigneur, que je vous aime!" Et Jésus pardonne à Pierre.

Et c'est ainsi que la lumière divine s'élève nécessairement sur les coeurs droits parce que toujours ils ont le secret de se faire tout petits devant Dieu.

MELI-MELO

POUR SAVOIR LE FRANCAIS

Pour connaître la langue française il faut savoir l'analyse. D'où l'importance d'un bon traité. Celui de M. l'inspecteur Adrien Froment (Traité d'analyse grammaticale et logique) est approuvé par le Conseil de l'Instruction publique. En vente chez l'auteur à St-Gabriel (Berthier) et dans les librairies: $1.00. 4mai j.n.o.

DEMANDE

Homme pour prendre territoire Rawleigh profitable. Clientèle établie. Ventes plus fortes cette année. Devra être satisfait de gains de $30. par semaine pour commencer. Ecrivez: Rawleigh, Dept. ML-512-101-E., Montréal, Can.

SALON IDEAL :

119 St-Louis — Tél. 244
Permanent sans fil sans électricité garanti pour six mois.

Mme O. Amyot invite ses nombreuses clientes à lui confier leur permanent du printemps aux prix de $1.50 à $4.00. Ondulations de tout genre. 28av. j.n.o.

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61
ANT. FORTIN, D.C.
Chiropraticien
Diplômé de Palmer
31, St-Paul, JOLIETTE

A VENDRE

Bois de construction de toutes dimensions, brut ou préparé, ainsi que bardeaux de cèdre et lattes, aussi quantité de "slaps" à vendre au meilleur prix du marché. S'adresser à Philibert Belleville, Ste-Emélie de l'Energie, Co. Joliette, P. Q. 7av. 6 fs

Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Nash
et camions
International
96, Manseau, JOLIETTE
Tél. 750 — C. postal 68

UNE BELLE OCCASION

Messieurs, profitez d'une excellente occasion de vous créer de gros revenus tous les semaines. Vous pouvez facilement le faire en détaillant THES et CAFES pour une Compagnie absolument canadienne-française. Vous avez en plus 250 nécessités domestiques : essences, épices, articles de toilette, etc. Clientèle établie, valise fournie gratuitement. Faites votre demande: *La Cie des Produits JITO Ltée* 1031 Dorchester Est, Montréal. 7 av. 5 fs

CULTIVATEURS !!!

2 moulins à vent avec pompe et reservoir, un sur bâtiment, un autre sur charpente métallique de 35 pieds en parfait ordre et à bonnes conditions. S'adresser à Hermas Ricard, L'Epiphanie. 21av. 4 fs p.

Téléphone 365
Barrette & Lépine
ASSURANCES GENERALES
Feu - vie - accidents - automobiles - garanties
Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"
Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

CHALET A VENDRE

A 36 milles de Joliette, route St-Michel, bord de la rivière Noire. Peut atteindre cinq lacs en chaloupe; site idéal, service d'autobus, équipement complet pour sept personnes: batterie de cuisine complète, poêle granit neuf, 2 lits doubles, 3 simples; prélart, tapis, glacière, chaises, tables, le tout en parfaite condition ; en plus, bois pour deux saisons, chaloupe, etc... faut voir pour juger sa valeur. Bas prix, paiement facile. S'adresser à 57, St-Charles-Borromée, Joliette. 28av. 4 f. p.

TEINTURERIE

A vendre ou à louer, à très bonnes conditions, teinturerie, bien équippée, rue GUILBAULT. — S'adresser à Léon Brousseau, 39, St-Louis. 28av. j.n.o.

HOMMES D'AFFAIRES

La comptabilité est le thermomètre du commerce. Elle indique au jour le jour les fluctuations des affaires. Vos livres de comptabilité vous donnent-ils satisfaction, sont-ils à la page? Sinon, venez nous voir, nous vous montrerons ce qu'il vous faut.

Le bilan mensuel du C. N. R.

(Montréal). — Le bilan du mois de mars du Canadien National accuse $14,611,629 de recettes d'exploitation, chiffre que l'on compare à $16,631,981 en mars 1937. Les frais d'exploitation se sont élevés à $15,485,309 contre $14,869,601 durant le mois de 1937 correspondant.



LE SALARIÉ doit ressembler au vanneur: c'est-à-dire abandonner les choses inutiles pour économiser davantage. Et toujours se suffire: avec son salaire quand il travaille, avec sa rente viagère quand il chôme. Son épargne, chez nous, peut en faire un rentier à vie: *Dans un mois*, s'il le désire.

⚜ CAISSE ⚜ NATIONALE D'ECONOMIE

RIGOBERT TESSIER
26, M.-Bourgeoys - Joliette

Grande démonstration des peintures

100% pures et émaux MARTIN-SENOUR

VENDREDI et SAMEDI

6 MAI **7 MAI**

CHEZ

Champlain Lepine

FERRONNERIE-QUINCAILLERIE
12, place Lavaltrie, Joliette, P. Q.
TELEPHONE : 786

Venez consulter l'expert de la compagnie, et voir comment vous y prendre pour résoudre vos problèmes de peinture.
JEAN NARRACHE, bien connu de tous saura vous renseigner sur toute question technique que vous voudrez bien lui soumettre.

NOTRE REFRAIN PRINTANIER

Venez enregistrer vos chances dans NOTRE CONCOURS "MARTIN-SENOUR"
Avec tout achat comptant de UN DOLLAR et plus durant les deux jours, vous aurez droit de participer à notre concours qui se terminera samedi soir le 7 mai, à 9 h. p. m.

Ces prix seront distribués samedi soir



QUATRE PRIX DE VALEUR
Une balayeuse à rouleaux, "Bissell"; une cafetière "Silex"; équipement pour la pêche.
Consolation : une chaise de plage.

MENAGERES! MENAGERES!
Grand spécial : Réduction de 10% sur articles de ménage: aluminium, balais, vadrouilles, cire à plancher, articles galvanisés, pinceaux.

